

Miracle aux Invalides : la grande muette a parlé



P. 4

Traçage Covid et réchauffement climatique



P. 8

« Les sondages, utiles croque-mitaines pour l'audimat »



P. 9

Est-ce que la surveillance totale du « crédit social » chinois peut s'imposer en France ?

PAGE 3



Roger Aliss/Getty Images

NOTE DE LA RÉDACTION

À PROPOS DE CETTE ÉDITION SPÉCIALE

Le « passe sanitaire », qui fracturait courant de l'été la France et les Français, semble maintenant, de guerre lasse, accepté par la majorité. Pour continuer à vivre, rencontrer ses semblables, aller au cinéma, beaucoup ont sans conviction rejoint la grande cohorte des vaccinés contre le Covid-19. À peine cet objectif gouvernemental atteint – avec un succès indéniable – une troisième dose de vaccin est déjà promise à tous, ainsi que la prolongation jusqu'à juillet 2022 du passe sanitaire. Vous entendrez sans doute à peine les chuchotements récents sur les myocardites induites par le vaccin Moderna car elles contredisent un peu l'abondance des messages politiques et médiatiques sur l'absence « totale » de risque à la vaccination.

Aujourd'hui donc, hormis une minorité de plus en plus réduite de citoyens inquiets de voir le système de crédit social chinois entrer dans notre pays par la petite porte, le poids de ces nouvelles chaînes semble accepté. L'automne enfonce plus encore la France dans l'acceptation de tout et, si les esprits s'agitent un peu, ce n'est que pour réagir au début de la campagne présidentielle, à ses sondages, à ses rebondissements. Pour permettre de ne plus penser à tout ce qu'on a abandonné en 2021, ni à tout ce qu'on devra probablement encore accepter en 2022, faites confiance à

l'actualité : elle saura faire tout le bruit possible, créer toute la diversion imaginable pour vous distraire agréablement.

Et pourtant, la France est peut-être à une croisée des chemins historique : d'un côté, elle montre les signes d'un dangereux glissement vers le contrôle « 2.0 » par des technocrates, de l'autre les réseaux sociaux guident plus encore les opinions, censurant à tour de bras par leurs algorithmes. Dans la nouvelle culture de l'effacement et quand tout l'audiovisuel public n'accepte comme recevables que les visions d'une gauche athée, des dizaines de millions de Français sont abrutis quotidiennement par l'absinthe sournoise de messages lissés, filtrés, homogénéisés. Une culpabilisation de toute forme de pensée non normée de cette nouvelle vague « woke » qui prend dans tout sujet un prétexte à la lutte des classes. Et le « passe » est là pour durer.

Dans le même temps pourtant, des voix nombreuses s'élèvent pour appeler à un retour à la raison. L'Irsem, think-tank du ministère des Armées, a jeté le plus gros pavé dans la mare de ces vingt dernières années en disséquant sur plus de 600 pages les méthodes d'infiltration et d'influence du régime chinois. Il détaille la corruption des élites, la manipulation des mouvements d'opinions, des manifestations de défense des droits de minorités, des protestations sociales diverses, par le Parti

communiste chinois.

Dans le même temps aussi, une vague souveraine se lève. Indépendamment des candidats à qui elle bénéficie, elle montre que le peuple français se voit encore comme un peuple capable de prendre en main son destin, de ne pas accepter la vassalité et le clientélisme, d'être à la hauteur de son histoire.

Laquelle de ces forces l'emportera ? Avec le contenu de cette nouvelle édition, nous tenterons à nouveau de montrer que ce n'est qu'avec la diversité des points de vue et le refus d'accepter le « politiquement correct » au sens de « consensus facile du moment » que chacun et chacune de nous aura les outils pour construire son opinion et devenir lui-même, elle-même, une force pour demain.

Ceci implique autant de n'accepter par défaut le message d'aucune doxa que de ne pas, non plus, tout rejeter par défaut. C'est d'après nous avec cette tolérance exigeante sur les visions du monde différentes de la nôtre que nous pourrons, peut-être et à tâtons, sortir du brouillard, des rideaux de fumée, pour comprendre où va le monde, et ce que nous pouvons faire pour le rendre meilleur.

Bonne lecture à tous et toutes,

Avec Vérité et Tradition,
La Rédaction

[Infographie]
L'épidémie de Covid-19 et sa dissimulation



P. 6-7

Une dernière pour la route ?



P. 2

L'influence chinoise dans les universités françaises



P. 4

Troisième dose du vaccin : une dernière pour la route ?

Les sceptiques ont mauvais goût. Depuis que la communauté scientifique a trouvé des éléments de preuve du scénario de fuite de laboratoire chinois pour le virus Covid-19, ils se pavent en répétant : « *On vous l'avait bien dit.* » Depuis que le passe sanitaire est devenu obligatoire alors que le gouvernement avait promis qu'il ne serait jamais mis en place, ils reprennent avec insistance : « *On vous l'avait bien dit.* » Maintenant que le passe prend le chemin d'un maintien jusqu'à juillet 2022, que disent-ils encore ? « *On vous l'avait bien dit.* » Ils frôlent même l'arrogance, quand le gouvernement annonce l'arrivée d'une troisième dose de vaccin anti-Covid, car non seulement ils chantonnent l'agaçant et identique refrain, mais expliquent en détails que : ...

Oui, le développement extrêmement rapide de vaccins contre le Covid-19 a été une prouesse en biotechnologie, permise par le recours à la prometteuse technologie des ARN messagers. Oui, le faible recul sur les effets secondaires de cette approche thérapeutique ne justifie pas, pendant une pandémie qui a déjà tué des millions de personnes, de ne pas offrir une option salvatrice à des personnes en grand danger. Dans le cas du Covid-19, il s'agit des personnes âgées et de tous ceux et celles qui présentaient de forts facteurs de risque ; principalement diabète, surpoids, problèmes respiratoires. Pour tous les autres – soit la majorité de la population – le « monstre » Covid-19 va d'une absence totale de symptômes à une grosse grippe, associée, dans quelques cas à des symptômes durables de fatigue, ce qui a été appelé le « *Covid long* ». Statistiquement, les personnes de moins de 50 ans et en bonne santé générale ne sont pas en danger et peuvent, par la force de leur propre immunité, développer une réponse de défense robuste contre le Covid-19.

Le choix qui a été fait par le gouvernement français a cependant été de couvrir très largement la population française, en allant jusqu'à forcer à l'acceptation du vaccin par des menaces de perte de liberté individuelle. Ce choix a été justifié par l'exigence de solidarité avec les plus fragiles et le pari du développement d'une immunité collective, une fois deux tiers de la population vaccinés.

L'immunité naturelle : utilisez-la ou perdez-la
Pour atteindre l'objectif d'éradiquer le Covid, les mesures les plus radicales ont donc été prises, endettant le pays pour quelques



André Cellier/Getty Images

dizaines d'années. Par peur du « danger », l'usage massif des masques et l'hygiénisme paranoïaque des années 2020-2021 ont placé nos systèmes immunitaires dans une situation à peu près équivalente à ce qu'a vécu l'armée d'Hannibal à Capoue : ses troupes, vigoureuses et invaincues, après avoir franchi les Alpes, plutôt que de marcher sur Rome, ont pris leurs quartiers dans la paisante ville de Capoue où le vin et la douceur ont amollé les corps et les volontés, faisant oublier l'ambition de victoire. Les soldats d'Hannibal se sont affaiblis par une trop longue période de relâchement et ont alors été vaincus par l'armée romaine.

Notre système immunitaire vient de vivre sa propre version des délices de Capoue : une bien agréable mise au repos contre toutes les petites infections qui habituellement le stimulent et le maintiennent efficace. On s'est réjoui, à tort, de voir l'hiver dernier le nombre d'angines, grippes, rhinopharyngites considérablement diminuer du fait de l'usage quotidien des masques et gels hydro-alcooliques. Ce fut un gain pour une partie : nos systèmes immunitaires, maintenant affaiblis par une année à « faire du gras », sont des adversaires faciles pour les bronchiolites, la grippe saisonnière et bien d'autres. »



Nos systèmes immunitaires, maintenant affaiblis par une année à « faire du gras », sont des adversaires faciles pour les bronchiolites, la grippe saisonnière et bien d'autres. »

Pourquoi cela ? Nous vivons, depuis des millénaires, dans un monde chargé de millions de virus, bactéries, champignons microscopiques... avec lesquels nous avons appris et continuons à apprendre à coexister. La biologie enseigne l'importance des « équilibres » et de la dualité des conséquences de toute action sur un système vivant. C'est notre approche brutale de lutte contre les maladies qui, au cours des cinquante dernières années, a conduit à éradiquer à force de bombardements aux antibiotiques aussi bien

les bactéries dangereuses que celles qui protégeaient nos organismes. Cette approche de santé publique au bazooka, par sélection naturelle, a progressivement créé des bactéries tueuses super-résistantes, insensibles à tous les antibiotiques. Elles sont aujourd'hui responsables de la plupart des maladies nosocomiales contractées à l'hôpital. Or, les plus récents articles scientifiques dans le domaine montrent qu'une présence contrôlée à l'hôpital (hors blocs opératoires), d'une certaine diversité microbienne empêche l'apparition de ces « super-tueurs ». Un exemple d'équilibre.

La littérature scientifique montre aussi que, pour lutter contre les allergies des enfants, une bonne solution est... d'avoir des animaux de compagnie (et leur cortège de bactéries diverses). Ceci semble contre-intuitif mais c'est pourtant ainsi que le système immunitaire des bambins apprend à gérer sa réponse équilibrée à l'environnement. La plupart des pathologies inflammatoires chroniques observées actuellement ne sont que le résultat à long terme des « bonnes intentions » d'une médecine qui a rompu les équilibres plutôt que d'aider à les maintenir.

Quel équilibre entre protection des plus fragiles et risque d'affaiblissement des autres ?

La solidarité s'est jusqu'à aujourd'hui appliquée à plein :

malgré 50 millions de vaccinés en France – dont une partie significative bien à contrecœur – les promesses faites n'ont pas été tenues. Les personnes vaccinées contaminent et sont contaminées autant que les non-vaccinées.

Début octobre, les résultats d'analyses de la base de données du système national de santé ont été lâchés dans la presse par Epi-phare, émanation de la Haute Autorité de Santé et de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie. Ce travail d'analyse fait le choix, scientifiquement surprenant, de n'analyser que la population de plus de 50 ans (soit celle la plus à risque de subir une forme grave de Covid).

Cette étude qui conclut à une efficacité de 90 % des vaccins contre les formes graves de Covid, opère donc volontairement un biais en ne sélectionnant que la partie de la population dont on sait qu'elle est la plus à même de bénéficier de la vaccination. Ces résultats, non publiés dans une revue scientifique et par conséquent non critiqués par des pairs scientifiques, ont été publicisés de manière inhabituellement hâtive : quand on sait que les grandes institutions de recherche évitent en général de communiquer auprès du grand public avant acceptation leurs résultats dans un journal scientifique « à revue par les pairs », on peut se demander : pourquoi pas sur cette étude précisément ?

Par Aurélien Girard

Il n'y a qu'un pas à franchir pour conclure que ces résultats sont avant tout un faire-valoir gouvernemental. La campagne de communication qui prépare l'arrivée d'une troisième dose de vaccin reprend la même logique en claironnant à la radio comme à la télévision que « *huit personnes sur dix atteints d'une forme grave de Covid n'étaient pas vaccinées* ». Ces chiffres sont exacts, tout autant que l'est le fait que ces personnes étaient très majoritairement âgées et atteintes d'autres pathologies. Or, ceci est sciemment occulté. En disant une vérité – à savoir le besoin de vaccination pour les personnes fragiles – le gouvernement impose donc à nouveau une fausse évidence à tous.

Le prix des choix politiques

Dans ces circonstances, que penser de la campagne naissante pour obliger chacun à une troisième dose de vaccin ? Elle a le même goût que les précédentes et ne laisse, une nouvelle fois, pas beaucoup de place au débat. Le plus grand virologue allemand, le Pr Christian Drosten, qui a fait mettre en place très tôt chez nos voisins teutons la politique de détection et d'isolement précoce des malades, qui a aussi correctement anticipé l'arrivée de nouvelles vagues de l'épidémie, disait en septembre que le meilleur schéma pour une immunité robuste est d'avoir une première vaccination couplée à une infection naturelle par le Covid-19. Pourquoi ? Parce que l'immunité naturelle permet de protéger les muqueuses et est donc la seule à pouvoir radicalement stopper les transmissions. Des premiers résultats obtenus aux États-Unis montrent également que ceux et celles qui sont réinfectés après une vaccination Covid développent une « *super-immunité* » si robuste, durable et polyvalente contre les différents variants du Covid-19 qu'aucun espace ne semble plus exister pour qu'une nouvelle forme du virus attaque.

Pourquoi alors, en dehors des personnes âgées ou à fort risque, ne pas laisser cette « *super-immunité* » naturelle se développer dans la population et apprendre à vivre avec la présence d'un Covid apprivoisé ? Peut-être parce que la Commission européenne a déjà commandé, courant de l'été, plus d'un milliard de doses de vaccin supplémentaires à Pfizer et Moderna. Commandées, donc payées. Ce sont 150 millions de ces doses qui sont destinées à la France et doivent maintenant être utilisées. Alors, vous prendrez bien une dernière pour la route ?



La surveillance totale du « crédit social » chinois peut-elle s'imposer en France ?

Depuis que le régime chinois utilise le « système de crédit social » basé sur l'utilisation des données personnelles et la surveillance de masse, nous assistons à une nouvelle forme de totalitarisme jamais vue dans le passé, une tyrannie technologiquement la plus avancée que nous ayons connue.

En France, depuis le 9 août, le passe sanitaire via l'application TousAntiCovid est devenu obligatoire pour tous les Français. Décrit comme une atteinte à nos libertés par le Défenseur des droits, le passe sanitaire est-il une version française de ce fameux crédit social chinois, voué à évoluer dans le futur ? Le régime chinois réussit-il à imposer son modèle autoritaire en Occident ?

Un outil au service du totalitarisme chinois

En Chine depuis 2018, le système de crédit social surveille à grande échelle le comportement de chaque Chinois en utilisant internet, les caméras de surveillance et les techniques de reconnaissance faciale et vocale. Les courriels, les transactions en ligne, les posts de chaque citoyen, leurs déplacements, leurs choix de lecture, leurs amis, etc., tout est enregistré dans une base de données centralisée où un algorithme attribue une « note de crédit social », continuellement mise à jour.

Dans ce système, ceux qui obtiennent les points de « crédit » les plus élevés bénéficient d'un meilleur accès à l'emploi, aux universités, aux transports, aux commerces, aux loisirs, etc., tandis que ceux qui obtiennent les notes les plus faibles se heurtent à des restrictions dans leur vie quotidienne.

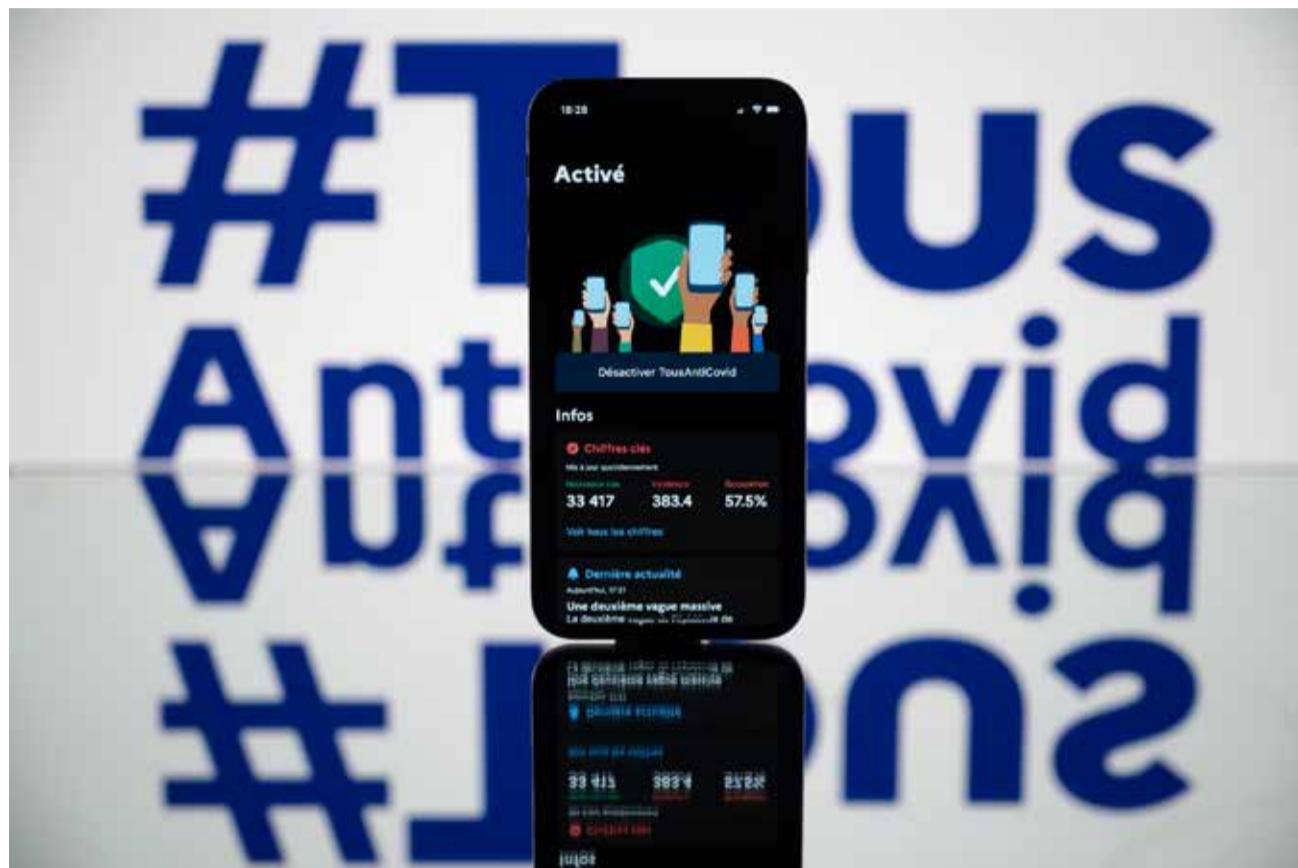
« Le passe sanitaire a été mis en place dans le cadre d'une loi d'urgence, et il a démontré son efficacité. Aujourd'hui, il pourrait rentrer dans le droit commun, comme le carnet de vaccination pour les enfants ou le permis de conduire, c'est-à-dire comme un outil qu'on doit avoir sous la main, et qu'on peut sortir en cas de besoin », déclarait Anne Genetet, députée d'Asie-Océanie-Europe orientale et porte-parole du groupe LREM, sous-entendant qu'il pouvait être permanent et même évoluer vers d'autres aspects.

Selon Cyrille Dalmont, chercheur associé à l'Institut Thomas More, interviewé par le *Figaro*, « quatorze mois auront suffi pour passer d'une simple application de suivi de l'épidémie, facultative et basée sur le volontariat, à un passe sanitaire obligatoire et nécessaire à l'exercice de plusieurs de nos libertés fondamentales (liberté d'aller et venir, liberté du travail, liberté du commerce et de l'industrie, liberté d'association) ».

Le développement du système de crédit social prend ses racines dans le sentiment de lutte du PCC et sa peur de perdre le pouvoir en Chine. Pour resserrer son emprise sur le peuple chinois, le Parti a renforcé ces dernières années son contrôle sur tous les aspects de la société en imposant l'utilisation des technologies dans la vie quotidienne des Chinois.

Le passe sanitaire actuellement imposé en France

« Ce passe sanitaire ne saurait être prolongé au-delà de la date du



Une photo prise le 28 octobre 2020 de l'application TousAntiCovid du gouvernement français.

procédure voulue par le gouvernement, ce que regrette « vivement » Claire Hédon. Dans son avis, le Défenseur des droits pointe « l'ampleur des atteintes aux droits et libertés fondamentales prévues ». Parmi ces atteintes, il y a notamment des risques de discrimination et l'augmentation des inégalités, des risques d'atteinte à nos libertés et enfin des risques de surveillance généralisée.

Claire Hédon s'inquiétait des discriminations liées à l'emploi. Les salariés qui ne possèdent pas le passe sanitaire sont désavantagés par rapport aux autres salariés. L'obligation vaccinale pour certaines professions entraîne déjà une discrimination envers certains employés, voire une suspension de pouvoir travailler.

Pour les non-vaccinés (et ceux qui ne seront pas à jour pour les 3^e et 4^e doses), l'accès aux transports, mais également à certains lieux, services ou activités, risque de « porter atteinte à la liberté d'aller et venir et à entraver la vie quotidienne de nombreuses personnes », prévenait avant l'heure le Défenseur des droits.

Un avis qui n'a pas du tout été pris en compte par le gouvernement, ni par les assemblées ou par le Conseil constitutionnel.

Les fausses lanternes du modèle chinois

Si certains écoutent les sirènes du Parti communiste chinois, vantant ses prouesses dans le maintien de l'ordre et le contrôle de l'épidémie, c'est qu'ils ont oublié la nature totalitaire du régime chinois et la désinformation qui va avec. Le régime chinois n'est pas seulement profondément athée, mais il lutte par tous les moyens répressifs contre son propre peuple, contre la liberté de pensée, de conscience et d'expression de ses citoyens, en utilisant la technologie et la contrainte pour imposer sa pensée unique. Rien de puissant ni de transcendant, mais plutôt un régime aux abois utilisant les dernières pratiques barbares pour se maintenir au pouvoir grâce à la technologie.

Par Ludovic Genin

rez pas aller à l'hôpital pour voir un proche ou pour une opération (sauf aux urgences). Pour les personnes déjà vaccinées, il vous faudra certainement certifier d'une nouvelle dose tous les six mois pour être « à jour » et une question démocratique majeure se pose pour les élections présidentielles de 2022, si seuls les « bons » citoyens auront accès aux bureaux de vote pour aller voter.

Pour « votre bien et celui d'autrui », le passe sanitaire aura le contrôle sur tous les aspects de votre vie. »

Un rapport du Sénat va plus loin dans le contrôle de la population française

Un rapport du Sénat, présenté début juillet par la délégation sénatoriale à la prospective, s'appuie sur les mesures prises par plusieurs pays asiatiques – dont la Chine, pour envisager l'évolution du passe sanitaire en France.

Drones, portiques à l'entrée des métros avec reconnaissance faciale et caméras thermiques, boîtier porté autour du cou émettant un son de 85 décibels pour

faire respecter les distanciations (non retenu mais pouvant être « simplement » remplacé par un smartphone, selon le rapport), etc. l'épidémie de Covid-19 nourrit une imagination féconde sur les différents moyens de restreindre les libertés des Français.

Dans ce rapport, les sénateurs ont étudié par exemple comment imposer à une personne positive au Covid une quarantaine avec un bracelet électronique, une « désactivation du titre de transports en commun, une détection automatique de la plaque d'immatriculation par les radars » et la géolocalisation de ses déplacements en cas de confinement. Les paiements par carte bancaire pourraient être également scrutés, voire désactivés si vous ne respectez pas les règles et les amendes seront directement prélevées sur votre compte en cas d'infraction ».

Les auteurs du rapport précisent que si un individu « préfère malgré tout disposer de [sa] liberté d'aller et venir, il est légitime qu'[il] assume en contrepartie une fraction du surcoût payé par la société du fait de l'épidémie, par exemple sous la forme d'une petite hausse de mes cotisations sociales si le nombre ou la durée de [ses] sorties excède un certain seuil » et ce surcoût serait bien entendu « très minime ».

Dans ces scénarios catastrophes, le passe sanitaire et son application TousAntiCovid seraient l'outil pivot de cette surveillance généralisée de la population, croisant vos données judiciaires, financières et médicales, ainsi que votre géolocalisation et celle de vos proches. Les auteurs décrivent l'omniprésence du numérique comme un puissant antivirus au Covid, concluant

THE EPOCH TIMES

Abonnez-vous à la newsletter dès aujourd'hui !



Miracle aux Invalides : la grande muette a parlé

Surprenante coïncidence et profonde matière à réflexion, quelques jours seulement après le cuisant revers stratégique subi par la France dans la zone indo-pacifique, l'Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire (IRSEM), think-tank du ministère des Armées, a publié le rapport d'analyse le plus fouillé, le plus exhaustif à ce jour sur la stratégie d'influence internationale du régime chinois.

Dans « *Les opérations d'influence chinoise – un moment machiavélien* », les chercheurs de l'Institut confirment à grand renfort d'exemples et sur près de 650 pages ce que les lecteurs attentifs d'*Epoch Times* savent depuis longtemps : le régime communiste chinois s'est massivement infiltré en France comme dans la plupart des pays occidentaux, dans un effort organisé pour imposer son modèle et sa domination.

Valérie Niquet, politologue à la Fondation pour la Recherche Stratégique, voit dans la publication de ce rapport qu'aureole la légitimité du ministère des Armées, « *un signe du fait que la France a compris que la Chine est une menace multi-forme* ». Sur TV5 Monde, elle rappelle que ce sujet, trop peu présenté au public, est bien connu de tous les politologues : « *C'est dans l'ADN du régime chinois et des régimes léninistes : la propagande, la manipulation, la guerre de l'information*. »

Dans leur rapport, Paul Charon et Jean-Baptiste Jeangène Vilmer rappellent d'abord que « *ce qui est en cause n'est ni une population ni un pays mais bien les pratiques d'un pouvoir autoritaire. On peut critiquer l'un sans dénigrer l'autre. En confondant les deux, le régime s'approprie d'ailleurs la voix du "peuple chinois" qui, en Chine comme à l'étranger quoique par des voies différentes, est souvent le premier à critiquer les pratiques du PCC* ». Puis, ils pointent le fait douloureux que



Hôtel des Invalides.

« *les services de renseignement d'un certain nombre de pays occidentaux ont alerté sur l'ambition hégémonique et révisionniste du PCC [Parti communiste chinois]. Ils n'ont pas été pris au sérieux par la plupart des décideurs, victimes à la fois d'une forme de naïveté face à la thèse chinoise de "l'émergence pacifique", et d'un excès de confiance quant à la supériorité morale du modèle démocratique.* »

Une liste effrayante s'égrène ensuite, faite d'exemples de manipulations, de coercitions, de tentatives d'assassinat hors de Chine. Ce qu'il y a de pire sans doute est d'y voir, d'un côté les victimes, la violence des efforts du régime chinois pour empêcher que les camps de

concentration et les trafics d'organes qu'il coordonne soient reconnu ; et de l'autre une corruption rampante : des sourires satisfais dans les salons chics, l'argent qui coule à flots pour acheter hommes politiques, intellectuels, sportifs, youtubeurs.

Du premier côté, on voit le régime menacer les diasporas hors de Chine, mobiliser des millions (vous lisez bien, millions) d'internautes payés pour diffuser sa propagande sur les réseaux sociaux et faire croire à l'existence d'une opinion en sa faveur. On le voit tenter de discréditer ceux qu'il persécute, avec un rôle majeur « *des diplomates chinois dans la surveillance, l'infiltration et le harcèlement d'un*

certain nombre de groupes considérés comme dissidents, dont en particulier les adeptes du Falun Gong. Qu'il s'agisse des pratiquants de Falun Gong, des Ouïghours ou des Tibétains, l'ampleur est telle qu'il s'agit de « *la plus grande campagne de répression transnationale dans les Soviétiques utilisaient l'envoi de délégations à l'étranger pour offrir au KGB des voies de pénétration des sociétés visées et pour faciliter le travail de ciblage de potentiels "idiots utiles"* ».

De l'autre, on subit la description de son infiltration en France via l'IRIS (Institut de Relations Internationales et Stratégiques), ainsi qu'avec la France-China Foundation qui permet « *la constitution d'une armée de réserve dans laquelle le Parti peut puiser pour mener ses opérations d'influence* ». La Fondation Prospective et Innovation, présidée par l'ancien Pre-

mier ministre Jean-Pierre Raffarin, n'est pas en reste puisque l'on comprend qu'elle n'est qu'un relais de propagande pour le régime. Pour les auteurs, « *le dispositif chinois rappelle en l'espèce la façon dont les Soviétiques utilisaient l'envoi de délégations à l'étranger pour offrir au KGB des voies de pénétration des sociétés visées et pour faciliter le travail de ciblage de potentiels "idiots utiles"* ». Le but ultime du Parti communiste, indiquent les auteurs en citant un idéologue du parti, « *est de manipuler les valeurs, l'esprit/l'éthos national, les idéologies, les traditions culturelles, les croyances historiques, etc., d'un pays pour les inciter à abandonner leur compréhension* ».

Le régime communiste chinois s'est massivement infiltré en France comme dans la plupart des pays occidentaux. »

théorique, leur système social et leur voie de développement et d'atteindre des objectifs stratégiques sans victoire».

Ce terrible pavé serait, à vrai dire, plus un rapport d'autopsie qu'un rapport d'analyse stratégique si les auteurs ne concluaient en montrant combien le Parti communiste se discrédite lui-même et, à l'inverse de ses plans et malgré ses efforts, finit par unir le monde libre contre lui. La publication même de ce rapport d'un think-tank gouvernemental pourrait être le signe du début d'un réveil de la République française, qu'il va falloir désormais stimuler. Comme à l'hôpital où les phases de réveil sont longues et incertaines, il faudra garder l'œil sur l'électrocardiogramme français et lui rappeler régulièrement les objectifs du régime chinois : « *L'influence vers l'extérieur a d'abord et avant tout des motivations intérieures : la priorité absolue du PCC est de rester au pouvoir. Tout le reste en découle et doit s'interpréter en fonction.* »

Par La Rédaction

L'influence chinoise « prépondérante » dans les universités françaises

Le monde universitaire et académique français est soumis à de multiples ingérences et influences étrangères auxquelles la France doit mieux résister, estime un rapport parlementaire publié début octobre par la mission d'information sur « *les influences étrangères extra-européennes à l'université* ». Plusieurs pays, comme la Russie, la Turquie et certains États du Golfe Persique, sont mentionnés dans ce rapport, « *mais aucun ne peut se targuer des moyens et de l'ampleur de la stratégie chinoise, qui joue sur de multiples tableaux et ne dissimule plus sa volonté d'occuper une position centrale dans les relations internationales* ».

Plusieurs pays, comme la Russie, la Turquie et certains États du Golfe Persique, sont mentionnés dans ce rapport, « *mais aucun ne peut se targuer des moyens et de l'ampleur de la stratégie chinoise, qui joue sur de multiples tableaux et ne dissimule plus sa volonté d'occuper une position centrale dans les relations internationales* ».

Infiltration du Parti communiste chinois dans les universités françaises

Plusieurs pays occidentaux se sont déjà inquiétés publiquement de la stratégie d'influence chinoise dans

leurs universités. Le rapport français de 240 pages revient sur la « *brutalisation des relations internationales* », à laquelle la recherche et l'enseignement n'échappent pas. Il décrit des « *tentatives d'influence* » qui ne se limitent « *plus aux questions d'intelligence économique, mais s'étendent aux libertés académiques et à l'intégrité scientifique* ».

Les travaux de la mission, présidée par Étienne Blanc (LR, Rhône)

se sont penchés sur une double influence. D'une part, « *le façonnage de l'image ou de la réputation d'un État, ou la promotion d'un narratif officiel, par l'instrumentalisation des sciences humaines et sociales* ». D'autre part « *l'intrusion et la captation de données scientifiques sensibles (...) afin d'obtenir un avantage stratégique, économique ou militaire* ».

« *La Chine apparaît à ce jour comme l'État le plus en mesure de conduire une stratégie d'influence*

Les instituts Confucius, instruments de propagande de la Chine
Parmi les outils de Pékin figurent

en particulier les instituts Confucius (IC). On en compte 17 en France, en autonomie ou en partenariat avec des universités. Instruments de propagande, ils menacent la liberté académique de leurs partenaires, voire abritent des espions.

Le rapport insiste sur le dilemme auquel est confrontée l'université, par nature ouverte sur le plan intellectuel mais qui doit désormais adopter une vigilance constante, notamment à l'égard des étudiants étrangers qu'elle accueille.

Les auteurs considèrent que le « *seuil de vigilance* » du monde académique français est inadapté aux nouvelles menaces et affaibli par un manque global de moyens. André Gattolin, rapporteur RDPI (LREM) a insisté sur la « *zone grise* » des dispositifs actuels qui oublient souvent les ingérences dans les sciences humaines et sociales, qui viennent notamment d'une politique d'influence chinoise de plus en plus « *agressive* ».



Ils recommandent notamment « *d'élever le sujet des interférences étrangères au rang de priorité politique* » et regrettent qu'il soit « *désormais devenu banal de parler des fermes à trolls russes ou de cyberattaques venant de la Russie et de la Chine* ».

Le rapport préconise, entre autres, une stratégie à l'échelle de

Le prélèvement forcé d'organes pratiqué par le régime chinois pourrait s'étendre à d'autres pays

Le régime communiste chinois exporterait son horrible pratique de prélèvement forcé d'organes dès qu'il sera en mesure de briser les normes éthiques établies par les pays occidentaux en matière de transplantation, avertit le Dr Torsten Trey.

Le Dr Torsten Trey, fondateur et directeur exécutif des Médecins contre le prélèvement forcé d'organes (DAFOH), a lancé cet avertissement récemment. Il a expliqué comment le régime chinois persécute depuis des décennies les prisonniers d'opinion pour alimenter en organes le marché des transplantations.

Compte tenu des ambitions de la Chine qui souhaite dominer de nombreux secteurs, M. Trey estime que Pékin cherche également à devenir le leader de la transplantation.

« Dans les pays occidentaux, nous suivons des normes éthiques bénéfiques pour le patient. Tout cela est prémedité et implique un temps d'attente », déclare-t-il. « Tout repose sur le consentement libre et volontaire qui sert de base au don d'organes. »

« Ce concept du consentement libre et volontaire est fondamentalement anéanti quand il est question de prélèvement forcé d'organes », ajoute-t-il.

En d'autres termes, le régime chinois considère les normes médicales occidentales comme une menace pour sa pratique du prélèvement forcé d'organes.

« La Chine est donc très intéressée par le démantèlement du système [occidental] pour faire du prélèvement forcé d'organes la norme standard de la médecine de transplantation », précise-t-il.

La Chine est l'une des principales destinations du tourisme de transplantation, car les hôpitaux chinois proposent des transplantations d'organes avec des temps d'attente très courts, tout en affir-



Torsten Trey, le Directeur exécutif de Médecins contre le prélèvement forcé d'organes (DAFOH), s'exprime lors d'un événement à Taipei, le 27 février 2013.

mant que les organes proviennent tous du système de dons volontaires du pays. Pékin affirme ne plus s'approvisionner en organes auprès de prisonniers exécutés depuis 2015.

Cependant, un tribunal populaire basé à Londres a démenti l'affirmation du PCC dans un rapport publié en 2019. Ce tribunal a conclu que la pratique déclarée et sanctionnée du prélèvement forcé d'organes se poursuivait à une « échelle significative » en Chine, les pratiquants de Falun Gong étant la principale source d'organes.

Les pratiquants du Falun Gong, disci-

plines spirituelles également connues sous le nom de Falun Dafa, sont la cible de persécutions perpétrées par le régime chinois depuis 1999.

Les allégations de prélèvements forcés d'organes sur des pratiquants de Falun Gong détenus sont apparues pour la première fois en 2006.

Une fois que la Chine sera devenue le principal acteur du secteur des transplantations, elle établira ses « nouvelles normes », insiste M. Trey.

À l'époque, M. Trey avait prévenu que Pékin poursuivrait « sans aucune restriction l'éradication » des prisonniers de

conscience si l'il n'y avait ni examen ni critique de la part de la communauté internationale.

Torsten Trey déclare avoir eu la chance de parler à plusieurs personnes qui ont failli être victimes des prélèvements d'organes forcés pratiqués par la Chine ces dernières années.

Certains d'entre eux avouent avoir subi des analyses de sang à plusieurs reprises pendant leur incarcération en Chine. Un ancien détenu a déclaré qu'en lui imposant un test sanguin, la police lui avait fait savoir que ses organes pourraient être prélevés.

Chen Pochou/Epoch Times

La Chine est très intéressée par le démantèlement du système [occidental] pour faire du prélèvement forcé d'organes la norme standard de la médecine de transplantation. »

De plus, M. Trey a également pris connaissance de rapports faisant état d'organes manquants sur les corps de détenus morts en Chine.

Des soutiens internationaux ont appelé la Chine à mettre fin à la pratique du prélèvement forcé d'organes. Selon M. Trey, son organisation a mis en place une pétition mondiale pendant six ans qui s'est terminée au cours de l'année 2018, recueillant plus de 3 millions de signatures et demandant au Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme d'aider à mettre fin à cette pratique sur le territoire chinois.

« Nous voulons maintenant que les Nations unies et des enquêteurs indépendants aillent sur le terrain, dans ces camps en Chine » pour mener une enquête, déclare M. Trey.

Par Frank Fang

Pour en savoir plus : dafoh.org

Pékin réduit au silence les médias mondiaux sur le prélèvement forcé d'organes en Chine

Le Sommet mondial sur la prévention et la lutte contre le prélèvement forcé d'organes a mis en lumière le silence des médias sur l'une des plus grandes atrocités de notre temps : une industrie du prélèvement forcé d'organes en Chine qui génère des milliards de dollars.

Le Parti communiste chinois (PCC) surveille les médias mondiaux pour les faire taire. Il utilise l'immense pouvoir économique de la Chine et ses campagnes d'influence politique à l'étranger. Ainsi contraint-ils les nations et les organisations internationales à l'impuissance face à l'atrocité du prélèvement forcé d'organes. Le sommet, qui s'est tenu en septembre, a mis en lumière non seulement cette situation, mais aussi ce qu'un participant a nommé la « diplomatie du silence ».

Malgré des preuves irréfutables,

le régime chinois nie qu'il procède actuellement à des prélèvements forcés d'organes. Il est parvenu à ce que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) soutienne ses dénégations. Mais le jugement de l'OMS est erroné. Selon Lord Hunt au Royaume-Uni, « il a été révélé par le gouvernement britannique en 2019 que l'évaluation de l'Organisation mondiale de la santé est basée sur l'auto-évaluation de la Chine et que l'OMS n'a pas effectué sa propre évaluation du [système] chinois de transplantation d'organes ».

Les organisateurs du Sommet mondial démontrent que la pression du PCC a réduit la couverture médiatique des prélèvements forcés d'organes en Chine. De ce fait, ni les nations ni les organisations internationales ne prennent les mesures coûteuses mais nécessaires qui s'imposent pour résoudre le problème.

« De nombreux membres des médias d'information n'ont pas rendu compte fidèlement de cette atrocité, mais ont cédé à la pression du PCC et publié à la place de la propagande rémunérée », ont écrit les organisateurs sur le site Web du sommet. « Les sociétés du monde entier sont maintenues dans l'ignorance des dangers qu'il y a à devenir complice des crimes de prélèvement forcé d'organes. »

Etablir un lien entre les citoyens du monde libre et les victimes
Le Dr Torsten Trey, fondateur de DAFOH, a déclaré qu'il faut se pencher « sur le rôle des médias d'information et la question de la censure. Par défaut, la première tâche des médias d'information est de rapporter des faits et des vérités, mais un autre aspect important des médias est de relier les gens. Au cours des quinze dernières années [depuis que le New York

Times a révélé l'histoire du prélèvement forcé d'organes en Chine], les grands médias n'ont pas réussi à établir un lien entre les citoyens du monde libre et les victimes du prélèvement forcé d'organes en Chine. Cette séparation entre les lecteurs et les victimes est un autre aspect de la censure, souvent négligé. »

Plusieurs autres participants ont appelé à la fin de la formation internationale des médecins chinois aux techniques de transplantation. André Gattolin, sénateur français et co-président de l'Alliance interparlementaire sur la Chine (AIPC), a critiqué « les pays développés qui, au nom de la sacro-sainte coopération médicale et sanitaire, ont procédé sans précaution à des transferts de compétences et de technologies qui ont conduit aux abus honteux observés aujourd'hui en Chine ». M. Gattolin note que la France a « largement participé à la for-

mation de nombreux chirurgiens chinois à la technique très délicate de la transplantation d'organes ». « Nous n'avons pas exigé un droit de regard sur ce qui pouvait en résulter, et ceux qui ont été dupés au nom du partage des connaissances et d'un certain humanitarisme scientifique refusent toujours de reconnaître leur part de responsabilité ».

Hermann Tertsch, membre du Parlement européen originaire d'Espagne, a reproché aux grands médias de manquer à leur devoir de couvrir les crimes du PCC. « Les critères du monde médiatique, qui a l'hégémonie sur la communication mondiale, sont des critères qui ont été de plus en plus définis dans une seule direction au cours des 50 dernières années, et c'est dans cette direction que les crimes commis par la dictature chinoise sont traités de manière aussi bienveillante. »

Les démocraties occidentales

pourraient demander des comptes au PCC, selon M. Tertsch, mais « elles préfèrent un grand régime mondialiste où chaque personne est anonyme et interchangeable, et où nous pouvons prélever les organes d'une personne pour les donner au plus offrant ou à quelqu'un qui nous convient pour une raison quelconque. »

Par Anders Corr

Scannez le QR Code pour lire la série sur le Sommet mondial sur la prévention et la lutte contre le prélèvement forcé d'organes.



CHRONOLOGIE

THE EPOCH TIMES

L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19 ET SA DISSIMULATION

Par Jeff Carlson & Hans Mahncke



Le laboratoire de microbiologie de Wuhan est fondé à Wuhan, dans la province centrale de Hubei, en Chine.



Lors d'une épidémie de syndrome respiratoire aigu sévère (SARS), 74 personnes meurent par le monde. Il est rapidement établi que le virus s'est propagé des chauves-souris aux civettes, puis aux humains.



Un accord signé par Michel Barnier, ministre des Affaires étrangères de Jacques Chirac, lance la création du laboratoire de niveau de biosécurité 4 (Bio Security Level 4, ou BSL-4) à l'Institut de virologie de Wuhan.



L'équipe de Shi Zheng-Li concentre ses recherches et ses prélevements de coronavirus sur les chauves-souris fer à cheval dans la grotte de Shitou, dans la banlieue de Kunming, la capitale de la province du Yunnan, dans l'ouest de la Chine.



Shi Zheng-Li et son équipe rédigent un article publié dans le *Journal of Virology* qui montre comment les virus des chauves-souris fer à cheval peuvent être manipulés pour infecter et attaquer les cellules humaines à l'aide d'un pseudovirus basé sur le VIH.



Un comité de pilotage franco-chinois est créé et coprésidé par Alain Mérieux, à l'origine du P4 de Lyon qui servira de modèle et de partenaire au P4 chinois.



L'EcoHealth Alliance présidée par le Dr Daszak reçoit sa première subvention de l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses (NIH), dirigé par le Dr Fauci, pour le projet de recherche intitulé « Risque d'émergence virale provenant de chauves-souris ». Le Dr Daszak propose d'« examiner la pathogénèse de ces nouveaux virus, ainsi qu'un ensemble de virus de chauves-souris disponibles qui ne sont pas encore apparus chez l'homme ».



Un câble diplomatique signé par la secrétaire d'État Hillary Clinton reconnaît que la France aide la Chine à mettre en place le laboratoire BSL-4 de l'Institut de virologie de Wuhan. Le document met en garde contre d'éventuelles recherches sur les armes biologiques.



L'administration Sarkozy annonce à l'OMS le début de la construction du laboratoire BSL-4 à l'Institut de virologie de Wuhan.



Le Dr Anthony Fauci, un collègue du NIH, Gary Nabel, et Francis Collins, directeur des National Institutes of Health (NIH) écrivent un article intitulé « A Flu Virus Risk Worth Taking » (« Un risque lié au virus de la grippe qui vaut la peine d'être pris ») pour le *Washington Post*. L'article note que les chercheurs ont créé un virus de laboratoire qui « n'existe pas dans la nature » et que « des informations et des connaissances importantes peuvent être obtenues en générant un virus potentiellement dangereux en laboratoire ».



Tian Junhua, virologue au Centre de contrôle et de prévention des maladies de Wuhan (CDC), commence à capturer des chauves-souris dans des endroits reculés de Chine pour les étudier. Tian Junhua admettra plus tard avoir capturé environ 10 000 chauves-souris sans prendre aucune précaution de sécurité et reconnaîtra avoir été fréquemment aspergé d'urine et de sang de chauve-souris.



Six mineurs nettoient des excréments de chauves-souris dans une mine du comté de Mojjiang, dans la province du Yunnan, en Chine. Ils tombent malades avec des symptômes semblables à ceux du Covid-19, trois d'entre eux meurent. Plus tard, un virus appelé RaTG13 est isolé dans la mine par l'équipe de Shi Zheng-Li et envoyé à l'Institut de virologie de Wuhan. Le virus RaTG13 reste à ce jour le plus proche parent connu du SRAS2.



Lors d'une audition de la Commission de la Sécurité intérieure du Sénat, le Dr Fauci indique que le NIH finance des expériences dans lesquelles les virus sont modifiés pour permettre la transmission par aérosol. Le Dr Fauci affirme que « le rapport bénéfice-risque de ces recherches penche clairement en faveur des bénéfices [qu'elles apporteront] à la société ».



Une étude, financée par le NIH et publiée dans la revue *Science*, modifie génétiquement le virus de la grippe aviaire pour le rendre transmissible par voie aérienne.



Le Dr Fauci rédige un article sur les risques d'accidents de laboratoire liés aux expériences de gain de fonction. Le Dr Fauci explique « que les avantages de ces expériences et les connaissances qui en résultent l'emportent sur les risques ».



apparemment un acronyme pour *Wuhan Institute of Virology 1*.



L'EcoHealth Alliance présidée par Peter Daszak reçoit une subvention de 3 200 000 euros (3 700 000 dollars) du NIH pour étudier si les coronavirus des chauves-souris peuvent être transmis à l'homme.



James Le Duc, directeur du Galveston National Laboratory, reconnaît qu'il forme un chercheur chinois de l'Institut de virologie de Wuhan à la maintenance et au fonctionnement d'une installation de niveau 4. M. Le Duc affirme également : « Nous avons considérablement investi dans notre partenariat avec l'Académie chinoise des sciences de Wuhan [l'organisme de tutelle de l'Institut de virologie de Wuhan] et sommes soucieux d'assurer son succès à long terme. »



La société française de certification dirigée par Alain Mérieux se retire du projet de laboratoire BSL-4 de Wuhan, invoquant le refus des Français de fournir à la partie chinoise des « virus mortels et des combinaisons antivirales » qui pourraient être utilisés dans des recherches orientées sur les armes biologiques. À l'époque, il dit au micro de Radio France à Pékin : « J'abandonne la coprésidence du P4 qui est un outil très chinois. Il leur appartient, même s'il a été développé avec l'assistance technique de la France. »



Des expériences de gain de fonction ont lieu à l'Institut de virologie de Wuhan. Ces travaux sont détaillés dans divers articles scientifiques rédigés par Shi Zheng-Li et son équipe à partir de 2015.



Le Dr Fauci publie un article dans la revue *Nature* et financé par le NIH indique qu'un groupe de coronavirus de chauves-souris semblables au SRAS, présente un potentiel d'émergence chez l'homme ». Shi Zheng-Li et ses

collègues observent que certains des virus qu'ils ont découverts « se répliquent efficacement dans les cellules primaires des voies respiratoires humaines ». Les chercheurs déclarent que leurs travaux « suggèrent un risque potentiel de réémergence du SRAS-CoV à partir de virus circulant actuellement dans les populations de chauves-souris ». Nulle mention de la mine de Mojjiang, ni des mineurs décédés.



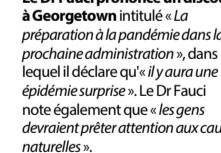
Un autre article de Nature avertit que les expériences sur le coronavirus des chauves-souris menées à l'Institut de virologie de Wuhan peuvent provoquer une pandémie. Le biologiste Richard Ebright, de l'université Rutgers, déclare que « le seul impact de ces travaux est la création, en laboratoire, d'un nouveau risque non naturel ».



Yuan Zhiming, de l'Institut de virologie de Wuhan, demande au NIH des « désinfectants pour la désinfection des combinaisons étanches à l'air et la désinfection des surfaces à l'intérieur » pour le laboratoire BSL-4 de l'Institut de virologie de Wuhan. Bien que le laboratoire ait débuté ses activités depuis 18 mois, Yuan Zhiming affirme que le laboratoire « fonctionne sans agents pathogènes ».



Le laboratoire BSL-4 de l'Institut de virologie de Wuhan est validé par le Service national d'accréditation de Chine. Le laboratoire sera officiellement ouvert en novembre 2018. Le gouvernement français a refusé de certifier le laboratoire en 2015 en invoquant des préoccupations liées aux armes biologiques.



Le Dr Fauci prononce un discours à Georgetown intitulé « La préparation à la pandémie dans la prochaine administration », dans lequel il déclare qu'il y aura une épidémie surprise ». Le Dr Fauci note également que « les gens devraient prêter attention aux causes naturelles ».



Un article publié dans la revue Nature met en garde contre éventuelles fuites du laboratoire BSL-4 de l'Institut de virologie de Wuhan et demande également si la transparence requise sera maintenue en Chine.



L'ex-Premier ministre Bernard Cazeneuve et la ministre de la Santé Marisol Touraine visitent plusieurs fois le laboratoire BSL-4 de l'Institut de virologie de Wuhan. Deux avertissements officiels sont envoyés à Washington concernant « la sécurité insuffisante du laboratoire, qui mène des études risques sur les coronavirus des chauves-souris ». Les avertissements affirment que les États-Unis devraient soutenir l'Institut de virologie de Wuhan « car ses recherches sur les coronavirus des chauves-souris sont importantes mais aussi dangereuses ».



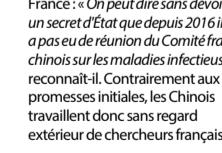
Une thèse de l'Institut de virologie de Wuhan supervisée par Shi Zheng-Li détaille la manière dont l'institut a réalisé des expériences, remplaçant « le gène 5 sans traces » sur leur coronavirus WIV1. Le WIV1, apparemment un acronyme pour designer *Wuhan Institute of Virology 1*, a été révélé publiquement pour la première fois le 30 octobre 2013, lorsque Shi Zheng-Li, le Dr Daszak et d'autres ont publié une étude financée par le NIH dans laquelle ils affirment avoir réussi à isoler pour la première fois un coronavirus vivant (WIV1) à partir d'échantillons fécaux de chauves-souris fer à cheval.



Le Dr Daszak envoie un courriel au Dr Fauci au sujet des expériences sur le coronavirus des chauves-souris menées à l'Institut de virologie de Wuhan : « Nous faisons aussi des tests pour savoir s'il peut infecter des cellules humaines en laboratoire. »



La mise en exploitation du laboratoire à l'heure, coïncidant avec la première visite d'État d'Emmanuel Macron à Pékin. La coopération franco-chinoise espérée entre le P4 Jean Mérieux-Inserm de Lyon Bron et celui de Wuhan ne démarra jamais. Alain Mérieux lui-même le confirme à la cellule investigation de Radio France : « On peut dire sans dévoiler un secret d'État que depuis 2016 il n'y a pas eu de réunion du Comité franco-chinois sur les maladies infectieuses », reconnaît-il. Contrairement aux promesses initiales, les Chinois travaillent donc sans regard extérieur de chercheurs français.



L'ambassade des États-Unis à Pékin envoie deux câbles diplomatiques critiques à l'égard de la sécurité de l'Institut de virologie de Wuhan. « Lors de leurs échanges avec les scientifiques du laboratoire du WIV, ils ont constaté que le nouveau laboratoire manquait cruellement de techniciens et d'inspecteurs dûment formés pour faire fonctionner en toute sécurité ce laboratoire à haut niveau de confinement », peut-on lire dans l'un des câbles.

Pour prévenir les épidémies de type SRAS, des scientifiques chinois et occidentaux ont recherché de nouveaux virus dans des grottes où vivent des chauves-souris dans le sud de la Chine. Leurs recherches les ont menés jusqu'à la mine de Mojjiang, en Chine, où six mineurs étaient tombés malades de symptômes semblables à ceux du Covid-19.

C'est là que Shi Zheng-Li, directrice de l'Institut de virologie de Wuhan, découvre le plus proche parent connu du Covid-19. Ce virus, ainsi que des milliers d'autres échantillons de virus, sont ramenés dans divers laboratoires de Wuhan.

Les laboratoires chinois sont partiellement financés par des organisations occidentales, notamment l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses, dirigé par le Dr Anthony Fauci, et l'EcoHealth Alliance, présidée par le Dr Peter Daszak. La construction du laboratoire P4 de Wuhan a été rendue possible grâce à l'institut français Mérieux, à l'origine du P4 de Lyon.

Lorsque la pandémie de Covid-19 a débuté à Wuhan, un certain nombre de scientifiques occidentaux de premier plan ont soutenu la théorie des origines naturelles tout en dissipant le débat sur une éventuelle fuite de laboratoire.

mondiale, déclarant que « le monde n'est pas préparé à une pandémie virulente et rapide d'agents pathogènes des voies respiratoires ».



Le nombre de patients est en hausse dans les hôpitaux de Wuhan. Une étude de la Harvard Medical School suggérera plus tard que l'épidémie de coronavirus a peut-être débuté bien avant ce qui a été déclaré.



Un rapport obtenu par NBC en mai 2020 suggère qu'il pourrait y avoir eu un « événement dangereux » à l'Institut de virologie de Wuhan.



Le consul général des États-Unis à Wuhan, Russell Westergard, déclare qu'à la mi-octobre 2019, l'équipe dédiée du consulat général des États-Unis à Wuhan savait que la ville avait été frappée par ce que l'on pensait être une grippe saisonnière exceptionnellement féroce.



Plusieurs sportifs français déclarent avoir souffert des symptômes du Covid-19 à la suite des 7e Jeux mondiaux militaires d'été ayant eu lieu dans la ville de Wuhan en Chine du 18 au 27 octobre 2019.



On ne détecte plus aucune activité de téléphones portables dans la partie de haute sécurité de l'Institut de virologie de Wuhan, selon un reportage de NBC (mai 2020).

L'Agence américaine pour le développement international (USAID) met brusquement fin au programme PREDICT, voué au dépistage et à la surveillance des virus animaux dangereux susceptibles d'être transmis à l'homme. PREDICT a collaboré avec l'Institut de virologie de Wuhan.

NOV.

Trois employés de laboratoire de l'Institut de virologie de Wuhan sont hospitalisés avec des symptômes de type Covid-19, selon des rapports non confirmés publiés le 23 mai 2021. Huang Yanling, chercheur à l'Institut de virologie

de Wuhan, serait le patient zéro. Son profil est supprimé du site web de l'institut.

NOV.

En novembre, « les responsables du renseignement américain avertissent qu'une maladie contagieuse se répandait dans la région de Wuhan en Chine », selon un rapport du 8 avril 2020 d'ABC News. Un rapport de l'organe de renseignement National Center for Medical Intelligence (NCMI) de l'armée indique que « cela pourrait être un événement cataclysmique ». Plus tard, on rapporte que le NCMI conclut alors que le virus s'est très probablement échappé d'un laboratoire de Wuhan. Cette conclusion du NCMI est incluse sans mention dans l'évaluation de la communauté du renseignement de 2021 sur les origines du virus.



Taiwan - qui n'est pas membre de l'OMS - avertit le Comité d'urgence du Règlement sanitaire international (RSI) que la nouvelle maladie se transmet d'humain à humain. Taiwan commence également à contrôler tous les voyages en provenance de Wuhan.

17 NOV.



Le premier cas de Covid-19 est détecté, selon un reportage du *South China Morning Post* du 13 mars 2020.

1ER DÉC.

Un rapport du Lancet affirme plus tard que le premier cas connu de Covid-19 est survenu à cette date, chez un patient n'ayant apparemment aucun lien avec le marché aux fruits de mer de Huanan. Un rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de mars 2021 indiquera que le premier cas connu est survenu le 8 décembre 2019.

2 DÉC.

Le laboratoire de niveau de biosécurité 2 du Centre de contrôle et de prévention des maladies de Wuhan (WHCDC) déménage dans de nouveaux locaux, à 275 mètres du marché aux fruits de mer de Huanan. Ce nouvel emplacement est également adjacent à l'hôpital où le premier groupe de médecins a été infecté pendant l'épidémie. Le laboratoire aurait « gardé dans ses laboratoires des animaux atteints de maladies, dont quelque 605 chauves-souris ».

8 DÉC.



Selon le *Canard Enchaîné* du 6 mai 2020, le Président Emmanuel Macron est averti par l'ambassadeur de France à Pékin de l'épidémie émergente en Chine.

MI-DÉC.

Les responsables de la ville de Wuhan commencent à fermer les écoles publiques pour contrôler la propagation de la maladie, notera plus tard Russell Westergard. L'équipe de Westergard transmet cette information à l'ambassade des États-Unis à Pékin tout en continuant à surveiller la situation.

27 DÉC.



Le génome complet du Covid-19 est séquencé. Le Parti communiste chinois ne partage aucune de ces données avec le monde extérieur.

30 DÉC.

Des prélevements de patients infectés arrivent à l'Institut de virologie de Wuhan après que le WHCDC a détecté un nouveau coronavirus chez deux patients hospitalisés atteints de pneumonie atypique.



Une alerte épidémiologique est lancée par les autorités sanitaires de Wuhan.



Taiwan - qui n'est pas membre de l'OMS - avertit le Comité d'urgence du Règlement sanitaire international (RSI) que la nouvelle maladie se transmet d'humain à humain. Taiwan commence également à contrôler tous les voyages en provenance de Wuhan.

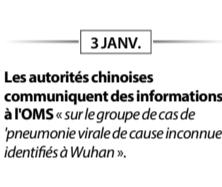
31 DÉC.



Le Dr Daszak publie un fil de 19 tweets dont le point culminant est l'affirmation selon laquelle l'interface homme-faune-bétail est la source probable de l'épidémie à Wuhan.



Fermeture du marché aux fruits de mer de Huanan.



Les autorités chinoises communiquent des informations à l'OMS sur le groupe de cas de « pneumonie virale de cause inconnue identifiées à Wuhan ».



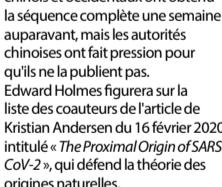
L'OMS publie un tweet: « La Chine a signalé à l'OMS un groupe de cas de pneumonie - sans décès - à Wuhan, dans la province du Hubei. Des investigations sont en cours pour identifier la cause de cette maladie ».



L'Institut de virologie de Wuhan obtient la séquence génomique du COVID-19.



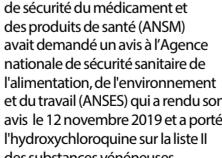
Zhang Yongzhen, du Centre clinique de santé publique de Shanghai, et son équipe publient la séquence génomique du Covid-19 sur des plateformes ouvertes. Selon Edward Holmes, collaborateur de Zhang Yongzhen, des scientifiques chinois et occidentaux ont obtenu la séquence complète une semaine auparavant, mais les autorités chinoises ont fait pression pour qu'il ne la publient pas.



Observation des trois premiers cas de Covid-19 en France. Il s'agit d'un Français d'origine chinoise et de deux touristes chinois ayant séjourné à Wuhan. Ces trois personnes sont également les premiers cas annoncés en Europe. Deux d'entre elles sont hospitalisées à Paris, la troisième à Bordeaux.



L'hydroxychloroquine est classée substance vénéneuse sous toutes ses formes par le Directeur général de la Santé Jérôme Salomon. Le 8 octobre 2019, l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) avait demandé un avis à l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) qui a rendu son avis le 12 novembre 2019 et a porté l'hydroxychloroquine sur la liste II des substances vénéneuses.



Air France suspend ses vols vers la Chine. Un avion ramenant



L'OMS publie un tweet citant les autorités chinoises qui affirment qu'il n'y a pas de preuve évidente de transmission interhumaine.



L'OMS affirme que la transmission de personne à personne en dehors de la Chine est limitée.



Le Dr Fauci donne des échantillons de Remdesivir à la Chine pour un essai clinique expérimental visant à tester son efficacité contre le Covid-19. Le Remdesivir aura été développé avec l'aide des contribuables par les scientifiques de Fort Detrick et la société pharmaceutique américaine GILEAD.



L'article de Kristian Andersen, Edward Holmes, Robert Garry, Andrew Rambarat et Ian Lipkin intitulé « The Proximal Origin of SARS-CoV-2 », affirme que le virus a des origines naturelles, est publié en ligne.



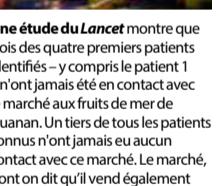
Olivier Véran déclare sur France Inter: « La France est prête car nous avons un système de santé extrêmement solide. »



The Lancet publie une lettre affirmant que le coronavirus provient de la faune sauvage et condamnant les théories d'une origine non naturelle, les cataloguant comme étant des théories conspirationnistes qui « ne font que susciter la peur, les rumeurs et les préjugés ». Il sera révélé plus tard que le Dr Daszak a coordonné la rédaction de la lettre et que 26 des 27 signataires sont liés à l'Institut de virologie de Wuhan. Un certain nombre de signataires se rétracteront par la suite.



Des scientifiques militaires chinois déposent une demande de brevet pour un vaccin contre le Covid-19. Les premiers travaux de la Chine sur un vaccin provoquent des inquiétudes. On estime que la Chine a probablement eu connaissance du virus bien avant ce qui a été reconnu publiquement.



Shi Zheng-Li publie sur les médias sociaux chinois: « Le nouveau coronavirus de 2019, c'est la nature qui punit la race humaine pour avoir gardé des habitudes de vie non civilisées. Moi, Shi Zheng-Li, je jure sur ma vie que cela n'a rien à voir avec notre laboratoire. (...) Je conseille à ceux qui croient et répandent des rumeurs provenant de sources médiatiques néfastes, ainsi qu'à ceux qui croient les soi-disant analyses académiques peu fiables des universitaires indiens, de fermer leurs bouches puantes. »



L'Académie nationale de pharmacie en France rappelle que 80 % des principes actifs pharmaceutiques utilisés en Europe sont fabriqués principalement en Asie: « La preuve est faite une nouvelle fois que du fait de la multiplicité des maillons de la chaîne de production, il suffit d'une catastrophe naturelle ou sanitaire, d'un événement géopolitique, d'un accident industriel, pour entraîner des ruptures d'approvisionnement pouvant conduire à priver les patients de leurs traitements, assurer les académiciens. Il faut relocateur la production de nos matières premières pharmaceutiques ». Elle avait déjà alerté sur ce point stratégique en 2011, 2013 et 2018.



Début des mesures restrictives en France, le pays passe au « stade 2 » de la gestion de l'épidémie, les rassemblements dépassant 5000 personnes en milieu confiné sont interdits. Le semi-marathon de Paris est annulé, le Salon de l'Agriculture ferme plus tôt.



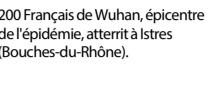
Shi Zheng-Li publie un addendum à son article du 3 février 2020, dans lequel elle admet que les échantillons de chauves-souris collectés de 2012 à 2015 proviennent en fait de la mine de Mojiang. Dans l'article, elle admet également avoir renommé le virus RaBtCoV/4991, le plus proche parent connu du Covid-19, en RaTG13.



Le premier décès hors d'Asie survient en France. La victime est un touriste chinois hospitalisé à Paris depuis la fin janvier. Seuls trois morts avaient été recensés jusqu'à lors de Chine continentale : aux Philippines, à Hongkong et au Japon.



Agnès Buzyn quitte le ministère de la santé pour remplacer Benjamin Griveaux à la tête de la campagne à la mairie de Paris. Elle est remplacée par le médecin



200 Français de Wuhan, épicentre de l'épidémie, atterrissent à Istres (Bouches-du-Rhône).



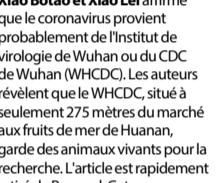
neurologue et député LRPM de l'Isère, Olivier Véran.



L'article de Kristian Andersen, Edward Holmes, Robert Garry, Andrew Rambarat et Ian Lipkin intitulé « The Proximal Origin of SARS-CoV-2 », affirme que le virus a des origines naturelles, est publié en ligne.



Olivier Véran déclare sur France Inter: « La France est prête car nous avons un système de santé extrêmement solide. »

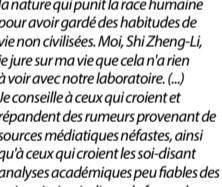


The Lancet publie une lettre

affirmant que le coronavirus provient de la faune sauvage et condamnant les théories d'une origine non naturelle, les cataloguant comme étant des théories conspirationnistes qui « ne font que susciter la peur, les rumeurs et les préjugés ». Il sera révélé plus tard que le Dr Daszak a coordonné la rédaction de la lettre et que 26 des 27 signataires sont liés à l'Institut de virologie de Wuhan. Un certain nombre de signataires se rétracteront par la suite.



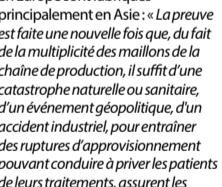
Un article rédigé par des scientifiques européens présente des preuves que le SRAS-CoV-2 a été fabriqué.



Un article rédigé par des scientifiques européens présente des preuves que le SRAS-CoV-2 a été fabriqué.



NBC News est le premier média étranger à avoir accès à l'institut de virologie de Wuhan depuis le début de la pandémie.



NBC News est le premier média étranger à avoir accès à l'institut de virologie de Wuhan depuis le début de la pandémie.



NBC News est le premier média étranger à avoir accès à l'institut de virologie de Wuhan depuis le début de la pandémie.



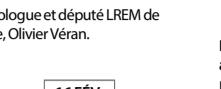
NBC News est le premier média étranger à avoir accès à l'institut de virologie de Wuhan depuis le début de la pandémie.



NBC News est le premier média étranger à avoir accès à l'institut de virologie de Wuhan depuis le début de la pandémie.



NBC News est le premier média étranger à avoir accès à l'institut de virologie de Wuhan depuis le début de la pandémie.



25 MAI

Les échantillons prélevés sur les animaux du marché aux fruits de mer de Huanan sont tous négatifs pour le SRAS-CoV-2. Le directeur du CDCP Chine, Gao Fu, déclare: « Au début, nous avons supposé que le virus était dans le marché aux fruits de mer, mais aujourd'hui, le marché est plutôt une sorte de victime. Le nouveau coronavirus existait déjà depuis longtemps. »



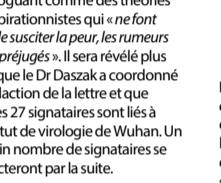
Un article du Wall Street Journal indique que les autorités chinoises refusent de fournir aux enquêteurs de l'OMS les données brutes sur les premiers cas de Covid-19.



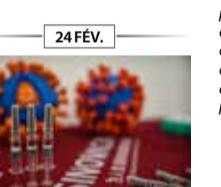
Un article du Wall Street Journal indique que les autorités chinoises refusent de fournir aux enquêteurs de l'OMS les données brutes sur les premiers cas de Covid-19.



Un article du Wall Street Journal indique que les autorités chinoises refusent de fournir aux enquêteurs de l'OMS les données brutes sur les premiers cas de Covid-19.



Un article du Wall Street Journal indique que les autorités chinoises refusent de fournir aux enquêteurs de l'OMS les données brutes sur les premiers cas de Covid-19.



Un article du Wall Street Journal indique que les autorités chinoises refusent de fournir aux enquêteurs de l'OMS les données brutes sur les premiers cas de Covid-19.



Un article du Wall Street Journal indique que les autorités chinoises refusent de fournir aux enquêteurs de l'OMS les données brutes sur les premiers cas de Covid-19.

Est-ce que le traçage du Covid sera suivi par une surveillance associée au réchauffement climatique ?

La pandémie du Covid-19 a offert une occasion sans précédent à ceux qui cherchent l'autoritarisme et veulent étouffer la liberté.

Pour lutter contre la maladie, des mesures de contrôle gouvernemental autrefois impensables ont été introduites. Des économies entières ont été éteintes, des entreprises fermées involontairement et des gens mis au chômage.

Des applications de traçage de contacts avec des personnes infectées par le virus ont été inventées – les applications qui enregistrent également les déplacements individuels.

La vaccination a été stimulée par l'introduction des « passes sanitaires » dont l'utilisation a été facilitée par les applications devenant largement répandues sur les téléphones. Le maintien de l'emploi ou la possibilité de participer librement à la vie sociale dépend de la preuve que l'on a reçu le vaccin.

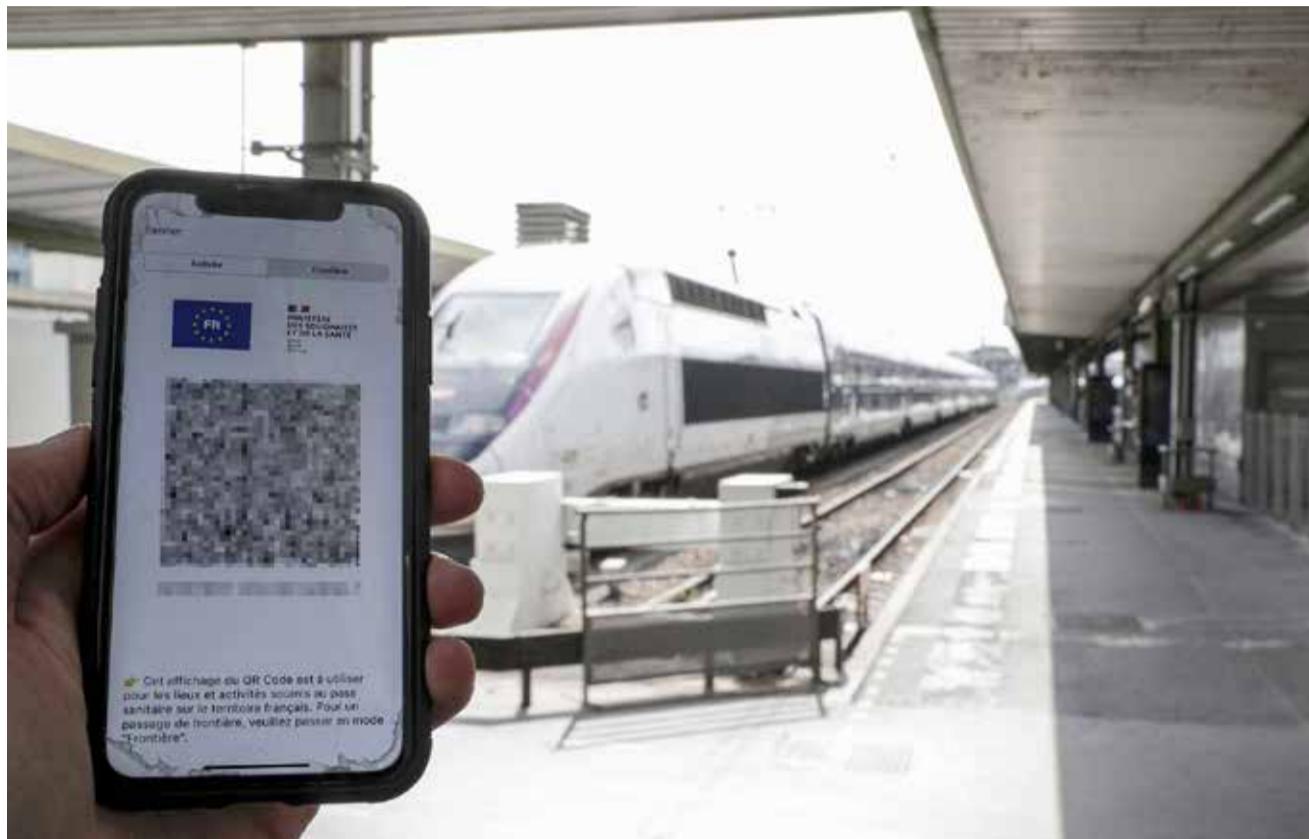
Certes, on peut dire qu'il s'agit d'un traitement de cheval qui était nécessaire pour vaincre une dangereuse maladie transmissible. Une fois que le Covid-19 s'estompe ou devient une simple forme de grippe saisonnière, tout reviendra à la normale. N'est-ce pas ?

Pas forcément, si les technocrates obtiennent ce qu'ils cherchent. Le Covid a stimulé leur envie de pouvoir et ils veulent maintenant que leur influence « temporaire » sur notre mode de vie devienne un élément permanent de la société.

La question pour eux est de savoir comment amener les gens à renoncer à encore plus à leur liberté. L'une des stratégies potentielles consisterait alors à imposer un contrôle technocratique international au nom de la prévention de futures pandémies.

Une telle approche a été exposée l'année dernière par le plus haut responsable sanitaire américain Anthony Fauci dans un article cosigné dans une revue scientifique. Il préconisait que les Nations unies et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) soient habilitées à adopter des mesures qui « reconstruiraient l'infrastructure de l'existence humaine ».

Toutefois, la lutte contre le réchauffement climatique de la planète offre une possibilité encore plus sinistre pour l'instauration d'un régime gouverné par des experts. Les restrictions de la liberté individuelle ont depuis longtemps été présentées comme des mesures prophylactiques nécessaires pour



GEOFFROY VAN DER HASSELT/AFP via Getty Images

prévenir la dégradation de l'environnement. Aujourd'hui, elles sont présentées comme un moyen de protéger la santé et le bien-être.

Et voici la « bonne nouvelle » du point de vue des autoritaires. Contrairement au Covid, l'objectif de « zéro émission nette » du

gaz à effet de serre – qu'on nous annonce devoir être imposé pour nous empêcher d'être cuits comme un homard dans la marmite – ne pourra jamais être atteint. Génial ! Autrement dit, la technocratie ne prendra jamais fin.

Ayant cette idée à l'esprit, les rédacteurs en chef du *Lancet*, du *New England Journal of Medicine* et de plusieurs autres revues médicales ont écrit et publié dans une très longue liste de magazines du monde entier un éditorial commun. « De nombreux gouvernements ont répondu à la menace de la pandémie du Covid-19 par des financements sans précédent », ont-ils souligné, « la crise environnementale exige une réponse d'urgence similaire ». Vous voyez où ils veulent aller ?

Cependant, il ne s'agirait pas seulement de dépenser plus d'argent. Seul le remaniement le plus radical de la société fera l'affaire. « Les gouvernements doivent apporter des changements fondamentaux à l'organisation de nos sociétés et de nos économies, ainsi qu'à notre mode de vie... Les gouvernements doivent

intervenir pour soutenir la refonte des systèmes de transport, des villes, de la production et de la distribution de nourriture, des marchés des investissements financiers, des systèmes de santé et bien plus encore », peut-on y lire.

Les QCI pour restreindre les comportements individuels

Les plans élaborés par les « experts » limiteraient également notre liberté en nous soumettant tous à un système de surveillance par la haute technologie – une surveillance d'une ressemblance troublante avec le tyrannique « système chinois de crédit social » des citoyens qui attribue des notes continuellement mises à jour selon leur « conduite ». Un article de quatre « experts » de l'environnement, publié dans la prestigieuse revue scientifique *Nature*, présente l'une de ces propositions très inquiétantes comme un moyen de restreindre le comportement de l'individu par le biais de « quotas carbone individuels » ou QCI.

Ils écrivent : « Le système des QCI » serait « une politique nationale obligatoire » et « impliquerait tous les adultes qui recevront un quota carbone échangeable égal qui diminue au fil du temps en fonction des objectifs [de carbone] nationaux. » Pensez au système basé sur la technologie la plus avancée et semblable aux coupons de ration-

nement de la Seconde Guerre mondiale qui limitaient les achats individuels des produits de base par des quotas qui diminuaient chaque année.

Comment les QCI fonctionneraient-ils ? Les attributions individuelles seraient « déduites du budget personnel à chaque paiement de carburant utilisé pour le transport, des combustibles de chauffage domestique et de factures d'électricité ».

Vous avez épousé votre quota individuel de carbone ?

« Les personnes en manque seraient en mesure d'acheter des unités supplémentaires sur le marché du carbone individuel auprès de celles qui ont un excédent à vendre », nous assurent les auteurs. En réalité, cela signifie que les riches pourraient éviter de renoncer à leurs avions privés puisqu'ils pourraient simplement acheter les quotas des autres.

Les applications joueraient un rôle central dans l'imposition des QCI. « Des études récentes montrent comment les applications de traçage de contacts Covid-19 ont été utilisées avec succès par le biais des systèmes obligatoires dans plusieurs pays d'Asie de l'Est comme la Chine, Taiwan et la Corée du Sud », se félicitent les auteurs. « Dans ces pays, les applications ont contrôlé les déplacements et l'état de santé de l'utilisateur, jouant ainsi un rôle clé dans le traçage des infections. »

Par Wesley J. Smith

Une telle technologie serait désormais utilisée comme moyen d'imposer une collecte d'informations encore plus intrusives dans notre vie privée. Les auteurs soutiennent que « les nombreux algorithmes de traçage numérique – qui ont été développés et testés – fournissent des informations initiales précieuses pour la conception de futures applications qui, par exemple, calculeront les émissions sur la base du suivi des déplacements de l'utilisateur ».

En d'autres termes, Big Tech saurait où vous êtes allé, ce que vous avez acheté et qui vous avez vu.

Il ne s'agirait pas seulement d'applications. « Les progrès de l'intelligence artificielle (IA) promettent d'améliorer les retours, les informations et les conseils personnalisés. Les progrès récents en matière de maisons et de transports plus intelligents permettent de tracer et de gérer facilement une grande partie des émissions des individus » sans oublier les technologies de surveillance et de reconnaissance faciale !

« L'IA pourrait être particulièrement bénéfique pour l'élaboration des QCI qui incluront également [la surveillance] des émissions liées à l'alimentation et à la consommation. » En d'autres termes, si vous mangez un hamburger, nous le saurons et réduirons votre QCI en conséquence ! Bon appetit !

Les « experts » admettent que tout cela aurait été inconcevable dans le passé. Mais parce que des millions de personnes ont accepté les restrictions associées au Covid, « les gens pourraient être plus disposés à accepter le traçage et les limites liés aux QCI pour avoir un climat plus sûr ». En d'autres termes, enhardis par notre conformité à des mesures de santé publique prétendument « temporaires », nos potentiels suzerains technocrates voient une chance d'installer un contrôle autoritaire permanent.

Ne les laissons pas faire. Nous avons encore le pouvoir d'empêcher par des moyens démocratiques l'instauration de la dictature des experts. Mais si nous manquons de courage, si nous acceptons – une fois de plus – d'importantes restrictions de liberté au nom de la protection de la santé, le totalitarisme « soft » que nous aurons facilité à s'établir ne sera pas de leur faute. Ce sera de la nôtre.

Wesley J. Smith est un auteur primé et le président du Center on Human Exceptionalism du Discovery Institute.

REJETEZ LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS

Le PCC a bloqué toutes les informations sur le virus de Wuhan et emprisonné les Chinois qui en parlaient. Il a volontairement menti à l'Occident. Depuis, plus d'1 million de personnes sont mortes. Nous ne pouvons plus être des victimes passives de cette dictature. Vous et votre famille, tenez-vous vraiment informés.

Signez la pétition dès aujourd'hui : Rejectccp.org/fr



Les sondages, utiles croquemitaines pour l'audimat

Les réseaux sociaux ont développé leurs propres techniques, en mobilisant des centaines de spécialistes en comportement humain, pour vous faire rester, scroller, liker, cliquer... et toujours revenir. TikTok, Facebook, Twitter, Instagram, Youtube... chacune de ces plateformes est une machine commerciale qui se nourrit de l'addiction de ses utilisateurs et renforce les boucles d'auto-satisfaction bien connues en neurobiologie. Les pouces mobilisés sur petits écrans sont devenus des déclencheurs de la sécrétion de dopamine – « hormone de la récompense » – dans le cerveau.

Dans le monde des médias d'information, la campagne présidentielle est un moment particulièrement utile pour atteindre le même but, créer une addiction et une consommation irraisonnée d'informations. L'hormone cérébrale mobilisée pour atteindre ce but n'est plus la dopamine – si chère à l'industrie du divertissement – mais la sérotonine. La sérotonine, c'est celle qui dans le passé faisait le succès des histoires de croquemitaines et qui continue son petit bonhomme de chemin avec la mode des films d'horreur. Le niveau de ce « neurotransmetteur » dans le cerveau change en réponse à des situations de suspense, des contextes d'anxiété et de surprise.

Anxiété, suspense et sérotonine
Les dernières semaines ont illustré la facilité avec laquelle les médias peuvent jouer avec les niveaux de sérotonine et ainsi pousser à des comportements de consommation compulsive d'information. Rien de mieux que les hauts et bas des sondages pour cela : commandés à la pelle par les grandes chaînes et par les grands quotidiens, ils ont commencé en annonçant d'un côté une « vague » Zemmour, de l'autre une chute de la popularité de Marine Le Pen. Anxiété, suspense, donc sérotonine : le face-à-face du second tour si longtemps annoncé n'aura-t-il pas lieu ? Vite, consommons d'autres sondages pour savoir qui, de Xavier Bertrand,



Pixabay

Les sondages ne savent rien, surtout à 7 mois d'une élection et alors que les candidats n'ont même pas encore donné leur programme.

de Valérie Pécresse ou de Michel Barnier pourrait être le candidat de la droite et affronter Emmanuel Macron. Pour cela, deux séries de sondages : dans le premier, Bertrand est en avance et s'installe dans le costume du candidat de droite. Dans le second, il est au coude à coude avec Valérie Pécresse. Aucune image claire ne se dégage ? Sérotonine à nouveau, un bon petit coup de derrière les fagots et besoin de faire face à l'incertitude : une volée d'articles est alors produite sur le possible « pari perdu » du président de la région Hauts-de-France, d'où nouveau suspense (pas, sérotonine, consommation d'information) : va-t-il refuser de participer au congrès des Républicains ? Vaincrait-il bien s'il était au second tour ?

Une fois le jus de cette orange convenablement pressé, il faut continuer avec d'autres sondages : Anne Hidalgo et le Parti communiste sont au plus bas, c'était anticipé, le niveau de sérotonine se

Soyez donc prudents, lecteurs, quand quelqu'un joue avec vos niveaux de sérotonine. »

régule un peu. Mais voici qu'une autre enquête remet une pièce dans le juke-box émotionnel, car : « Déjouant toutes les prévisions », Eric Zemmour serait à 15 % d'intentions de vote, voire plus, d'après Ipsos-Sopra Steria, soit devant les candidats des Républicains et au coude-à-coude avec Marine Le Pen. Un jet de sérotonine encore : sera-t-il, lui, l'adversaire d'Emmanuel Macron, qui seul reste à peu près stable dans les sondages (ce qui n'en fait pas leur meilleur client) ? Voilà qui exige de consommer de l'analyse politique pour apprendre que, d'après *Le Parisien*, ces chiffres font l'effet d'une bombe chez Les Républicains.

Alors quelques plateaux d'experts sont rapidement constitués pour que des analystes du paysage politique puissent parler de « bulles », de « tendances de fond », « d'effritements ». La profondeur des analyses va jusqu'à disséquer le pourcentage des sympathisants de la droite modérée dans

la tranche 25-35 ans et vivant en milieu urbain qui pourrait décider de se rallier à tel ou tel, dans l'hypothèse ou tel ou tel, finalement, ne serait pas candidat.

Créer de la contagion émotionnelle

Trouvez-vous que ceci ressemble à de la science ? Ce n'en est pourtant pas. Les sondages ne savent rien, surtout à 7 mois d'une élection et alors que les candidats n'ont même pas encore donné leur programme. Les sondages n'ont d'ailleurs ni su prédir le passage au second tour de Jean-Marie Le Pen en 2002, ni la chute de Dominique Strauss-Kahn, ni celle d'Alain Juppé, ni celle de François Bayrou, encore moins celle d'Édouard Balladur ou de Jean-Pierre Chevènement. Ils ont aussi toujours prédit que l'élection de Donald Trump aux États-Unis était impossible.

Que sont-ils alors ? Dans le paysage médiatique, un simple mais utile croquemitaïne capable



Dans le monde des médias d'information, la campagne présidentielle est un moment particulièrement utile pour atteindre le même but, créer une addiction et une consommation irraisonnée d'informations. »

La Rédaction

NTD

LA PUISSANCE
DE LA VÉRITÉ

TV

13H-14H
20H-21H

orange free SFR

548 799 802 921

youtube.com/c/NTDFrench | facebook.com/ntdfra

contact.fr@ntdtv.com

NTDTV.FR

« D'une pureté authentique » : Shen Yun met en scène une Chine enracinée dans la tradition et le divin

Pour voir certaines des plus belles œuvres d'art de la civilisation occidentale, il faut lever les yeux. Sur les plafonds des palais et des églises, on peut voir de vastes scènes du ciel, des allégories, des saints et des êtres divins dans toute leur splendeur, des chefs-d'œuvre d'innovation technique et technologique, une maîtrise des compétences associée à un époussement de la créativité et de l'imagination humaines qui rivalisent avec tout ce qui est inventé aujourd'hui.

L'une de ces plus célèbres œuvres d'art est la fresque de Michel-Ange peinte au plafond de la chapelle Sixtine. Plutôt qu'une scène de paradis, c'est l'histoire de l'humanité qui se déroule sur les panneaux centraux du plafond, de la création à la chute puis au salut de l'homme, avec des spectateurs semi-divins qui observent depuis les coins.

L'art, dans ce qu'il a de meilleur, touche notre humanité, répond à nos questions les plus profondes et nous aide à trouver un sens à la vie.

On se dit : « *S'il existait un paradis, à quoi ressemblerait-il ?* » déclare Jared Madsen, maître de cérémonie de longue date de Shen Yun Performing Arts, une compagnie de danse classique chinoise basée à New York. « *Cette quête du divin, cette recherche de quelque chose de plus élevé, c'est vraiment ce que l'on retrouve dans une grande partie de la culture chinoise et dans une grande partie de nos spectacles.* »

« Ce qui est fabuleux, c'est que dans notre spectacle, il y a quelqu'un qui ne se contente pas d'aspirer à monter au ciel. Il arrive vraiment à le faire. Il est tiré vers le haut et s'envole vers le ciel. Il peut voir des fées célestes et vivre toute une expérience comme celle-là. »

« Je pense que ce sont des choses auxquelles chaque être humain pense, des questions que nous nous posons tous. Et nous avons l'occasion de les voir sur scène, c'est incroyable. »

Alors que le Parti communiste chinois (PCC) a pour objectif de « lutter contre le ciel, la terre et l'homme », la culture traditionnelle chinoise est, elle, centrée sur la croyance en l'harmonie entre le ciel, la terre et l'homme.

Les scènes des palais célestes, du Créateur descendant pour débuter les 5 000 ans de civilisation, des êtres divins venant au secours des hommes bons et de ceux qui croient en eux, des êtres humains, de l'histoire à nos jours, aux prises avec ces questions profondes sur le but de la vie, tout cela devient une œuvre d'art vivante rendue possible par une danse expressive, des costumes remarquables et une toile de fond numérique qui prolonge l'écran dans le cosmos. Shen Yun associe la splendeur de l'imagination et la maîtrise des compétences et des



Un spectacle des danseurs classiques chinois de Shen Yun Performing Arts.

techniques nécessaires à la réalisation d'un chef-d'œuvre.

« C'est un spectacle culturel, mais en même temps, cela va beaucoup plus loin. [...] Le spectacle se connecte à quelque chose qui est à la racine de l'humanité », déclare Jared. C'est la culture chinoise authentique et traditionnelle que le régime chinois ne veut pas que vous voyiez.

Une vérité sur la Chine que vous ne verrez nulle part ailleurs

La mission de Shen Yun est de « faire revivre 5 000 ans de civilisation chinoise ». Les anciens Chinois croyaient que cette civilisation était d'inspiration divine, transmise par les dieux, et ils l'ont gardée intacte pendant cinq millénaires, jusqu'au coup d'État communiste sanglant de 1949. Après avoir pris le pouvoir, le PCC a lancé la révolution culturelle, qui a éradiqué la culture traditionnelle en détruisant les temples, en brûlant les livres et en brutalisant des innocents. Au final, l'arrivée au pouvoir du PCC a provoqué la mort d'au moins 50 à 60 millions de personnes.

Beaucoup de choses ont été perdues et la culture chinoise sous le régime communiste a été déformée, mais les légendes historiques, les mythes et les personnages ont survécu dans la mémoire de certains en Chine et

à l'étranger. En 2006, des artistes du monde entier, dont certains avaient fui la Chine, se sont réunis pour former une compagnie qui leur permettrait d'exprimer cette culture qui a été presque perdue pour la présenter sur la scène mondiale.



C'est un spectacle culturel [...] qui se connecte à quelque chose qui est à la racine de l'humanité »

La culture traditionnelle chinoise est enracinée dans la pensée divine, par l'entremise du bouddhisme, du taoïsme et du confucianisme qui habitaient la Chine ancienne. Le respect du divin et la croyance que les bonnes personnes sont bénies et les mauvaises punies sont au cœur de cette culture.

Dans notre monde moderne, lequel dépend de la technolo-

gie et est largement sécularisé, les questions relatives à nos origines, au but de la vie et à ce qui nous attend dans l'au-delà ne font pas partie des sujets abordés dans les conversations quotidiennes. Mais l'on peut trouver certaines réponses, même parfois à des questions que nous n'avions pas imaginées, dans les philosophies anciennes comme celle de la culture chinoise.

Une beauté qui élève l'âme

Dante, le « poète suprême », a écrit que la beauté éveille l'âme et l'inspire à agir. La danseuse principale de Shen Yun Evangeline Zhu éprouve le même sentiment. La beauté n'est pas seulement agréable à l'œil. Une sorte de beauté pure et transcendante, ce que les érudits et les artistes du Moyen Âge et de la Renaissance pourraient appeler la beauté objective, ou ce que les romantiques pourraient appeler le sublime, peut émouvoir l'âme.

« Il y a un aspect crucial de l'art, c'est son principe esthétique », selon Evangeline. « Qu'est-ce que la beauté ? Qu'est-ce qui n'est pas beau ? Les arts sont tous liés à la beauté, mais la norme particulière d'une forme d'art est très importante. »

« Cependant, dans le monde d'aujourd'hui, les gens ne s'entendent pas sur ce qui est "beau".

Nous disons que c'est dans l'œil de celui qui regarde, ou que "cela dépend des goûts". Dans ces conditions, l'esprit et la compréhension morale de l'artiste sont aussi importants que son talent. » Pour exprimer une beauté transcendante, l'artiste doit chercher à comprendre ce qu'elle signifie.

Shen Yun s'intéresse de près à cette quête de la beauté, son nom signifiant « la beauté des êtres divins qui dansent ». Même les costumes, de la haute couture sertie des plus beaux détails qu'aucun spectateur ne pourra jamais saisir pleinement, sont réalisés dans le respect de l'authenticité, créés d'après les modèles des dynasties chinoises que l'on disait inspirés des dieux.

« Pour moi, une forme d'art qui peut élargir l'esprit des gens, évoquer leur humanité et faire évoluer leur cœur vers la bonté, est un art qui tend vers la beauté », dit Evangeline.

La danse classique chinoise est réputée pour son expressivité. Les spectacles de Shen Yun comprennent une douzaine de contes dansés, chacun accompagnés d'une composition originale d'anciennes mélodies chinoises interprétées par un orchestre classique occidental accompagné d'instruments traditionnels chinois. Ces contes parlent d'amour et de chagrin, de joie et de tragédie, de la

relation entre un parent et son enfant, de héros qui font preuve d'une grande loyauté et d'un grand courage pour défendre leur peuple.

Inspirer la bonté

Après avoir vu Shen Yun, les spectateurs repartent généralement pleins d'inspiration et d'espoir. « C'est très édifiant sur le plan spirituel », a déclaré Chris, un ingénieur. « Après la pandémie, c'est très joyeux de vivre enfin un spectacle avec d'autres personnes et de les voir l'apprécier aussi. »

John est sorti du théâtre les bras levés, exprimant sa gratitude. « J'ai été ému à en pleurer de joie », a déclaré celui qui avait rêvé de voir Shen Yun toute l'année dernière. « Ça a changé ma vie. »

« Ils font tellement pour nous le montrer, pour inspirer [...] cette pureté authentique », a déclaré Adèle. « Comment puis-je rentrer à la maison et être en colère contre certaines choses ? Je ne peux pas. [...] Je sens que je suis responsable maintenant de continuer ce qu'ils nous ont donné. Ils ont donné avec tant d'efforts. »

Par Catherine Yang

Epoch Times est partenaire de Shen Yun Performing Arts. Pour en savoir plus : ShenYunPerformingArts.org

À nos chères futures générations : un cadeau bien plus précieux que toutes les richesses

A près la naissance de son neuvième enfant, mon père a été frappé par une grave polyarthrite rhumatoïde. Il n'a pas fallu longtemps pour que plusieurs de ses articulations soient paralysées et que ses doigts deviennent tordus et immobiles. Il souffrait de douleurs atroces, de la mâchoire jusqu'aux orteils. Son incapacité à travailler pendant plus d'un an lui a coûté la maison de campagne qu'il avait passé quatre ans à construire les week-ends et les soirs, de ses propres mains et sans outils électriques. Ma famille a eu des difficultés financières à partir de ce moment-là, mais ce que nous avons gagné n'a pas de prix.

Lorsque les médecins ont dit à mon père qu'il serait alité, il leur a prouvé qu'ils avaient tort. Il a boîté et remis ses mains déformées au travail, principalement dans la peinture et la construction. Il a acheté et vendu des voitures et a été commercial pendant quelque temps.

Ma mère raccommodait nos vêtements, préparait la cuisine de manière assez créative et faisait des courses sans fin pour les écoles privées que mon père payait en travaillant, en troquant et en négociant.

Un Noël, mon père, à court d'argent pour les cadeaux, a fabriqué des jouets dans notre sous-sol avec des restes de bois provenant d'un chantier – une belle maison de poupée, un atelier de voitures et bien d'autres choses personnalisées pour chaque enfant.

La situation n'était pas idéale, c'est sûr. La famille a déménagé dans le sud pendant quelques mois, en espérant que le climat aiderait mon père à soulager sa douleur. Il n'a pas trouvé de travail et a fini par cueillir des oranges avec mes frères pré-ados. Un jour, un camion de pommes de terre s'est retourné près de la maison et le chauffeur a offert la marchandise à mon père. Mon père a accepté le chargement et l'a échangé dans une épicerie locale contre des produits alimentaires.

À nos chères futures générations

Les conseils de nos lecteurs à nos jeunes



Il ne pourrait pas y avoir plus heureux que moi. »

Mon père était optimiste malgré tout, inspiré par sa foi en Dieu. Il avait l'habitude de dire : « *Il ne pourrait pas y avoir plus heureux que moi. Pour cela, il faudrait un double de moi pour faire place à tout ce bonheur.* » Nous ne savions jamais qui allait dormir sur notre canapé à notre réveil, car mon père avait tendance à accueillir des sans-abri. C'était quelqu'un de volontaire et d'actif. Il attendait la même chose de ses enfants, mais il avait de l'empathie pour ceux qui avaient du mal à se prendre en main.

Mon père croyait que ses enfants pouvaient tout faire, relever tous les défis et se montrer à la hauteur de toutes les occasions. Il leur a appris par l'exemple à aider les autres. Il est décédé en 2013, laissant derrière lui 11 descendants remplis de confiance, de détermination et de compassion. C'était un cadeau bien supérieur à toutes les richesses.

- Tamara Drennan

Leçons d'une grand-mère de 91 ans

Je suis une femme de 91 ans, mère de trois enfants et six fois arrière-grand-mère.

Je souhaite exposer ici ce que j'ai appris au cours de ma vie. J'ai appris certaines choses par l'expérience, car je n'ai pas toujours adhéré à certains principes. J'ai expérimenté des coups durs à l'école et j'ai compris que ces choses étaient vraies.

❶ Soyez honnête car l'honnêteté vous donne une conscience claire. La malhonnêteté vous tire vers le bas.

❷ Ne dites pas du mal des autres. Vous ne connaissez pas complètement leur situation. Lorsque quelqu'un rapporte des propos négatifs sur une personne, essayez de trouver quelque chose de positif à dire sur cette personne. Vous constaterez que cela crée en vous de l'amour et une meilleure compréhension d'autrui.

❸ Priez souvent Dieu pour qu'il vous guide dans la vie car la vie peut parfois être difficile et vous rencontrerez des moments où vous ne saurez pas quel choix faire. Les choses se mettront en place, peut-être pas comme vous le souhaiteriez, mais vous constaterez que quoi qu'il arrive, tout se passera à votre satisfaction, parfois même à votre stupefaction.

❹ Ne vous inquiétez pas de ce qui se passe dans le monde, sauf si vous pouvez y faire quelque chose. Cependant, restez en contact avec les événements, car vous pouvez, d'une manière ou d'une autre, faire la différence.

❺ Restez en contact avec votre famille, vos frères et sœurs, vos grands-parents. Leur vécu vous apportera beaucoup et, en vieillissant, vous regretterez de ne pas avoir échangé davantage avec eux pour mieux les connaître. Faites-vous un rituel pour être avec eux une fois par mois ou plus s'ils vivent

près de chez vous, ou s'ils sont loin, rendez-leur visite au moins une fois par an.

❻ Prenez le temps d'être seul, car vous serez peut-être seul un jour et vous aurez besoin de pouvoir vous divertir. Cela se produit généralement lorsque vous vivez plus longtemps que votre famille ou vos amis. Apprenez à connaître vos voisins, afin de pouvoir les aider ou faire appel à eux en cas de besoin.

❼ Gardez l'esprit vif et soyez actif, apprenez et expérimenez toujours de nouvelles choses.

❽ Essayez de voyager autant que vous le pouvez. Il y a des choses merveilleuses à voir tant dans notre pays qu'à l'étranger.

❾ Si vous rencontrez quelqu'un avec qui vous aimerez passer le reste de votre vie, apprenez à bien le connaître avant de vous engager. Le coup de foudre peut se retourner contre vous et vous risquez d'être insatisfait et malheureux par la suite.

❿ Enfin, un mariage heureux dépend de la coopération et de la compréhension des besoins de votre âme sœur et vice-versa. Soyez libre de profiter des choses que vous aimez faire et laissez votre partenaire être libre également. Soyez fidèle l'un à l'autre, afin que la méfiance n'entre pas dans votre mariage. Si votre partenaire veut que vous fascinez quelque chose ensemble, coopérez et essayez de profiter du moment, même si c'est quelque chose qui ne vous plaît pas particulièrement. Il y aura des moments où vous ressentirez la même chose. Et parfois, de façon surprenante, vous pourrez trouver cela agréable. Il y aura des moments où vous serez en colère contre l'autre, mais ne laissez jamais le soleil se coucher sur votre colère. Surnommez-la. Si vous gardez la colère toute la nuit, elle détruit un peu l'adoration que vous avez pour votre compagnon. Chaque petite blessure enlève la romance que vous aviez au départ, alors faites attention à ce que vous faites ou dites.

- Patricia Toombs, Fresno

Quels conseils aimeriez-vous donner aux jeunes générations ? Envoyez-nous votre expérience et les valeurs que vous avez apprises, ainsi que votre nom et vos coordonnées à redaction@epochtimes.fr ou par courrier à : Epoch Times, À nos chères futures générations, 83 rue du Château des rentiers, 75013 Paris.

TIANTI CENTER FRANCE

Une librairie pas comme les autres !

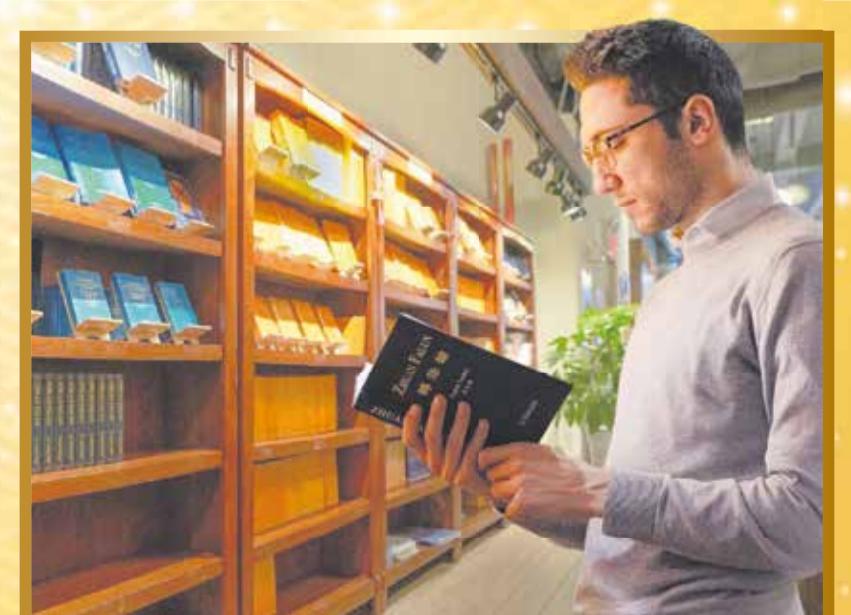


Le **Falun Dafa** est une méthode de cultivation et pratique de tradition bouddhique. Il vous permet d'élever votre niveau spirituel, d'améliorer votre santé physique et mentale.

Pour découvrir cette pratique, poussez les portes de la librairie Tianti Center France, vous y trouverez tous les livres et des produits multimédia concernant le Falun Dafa.

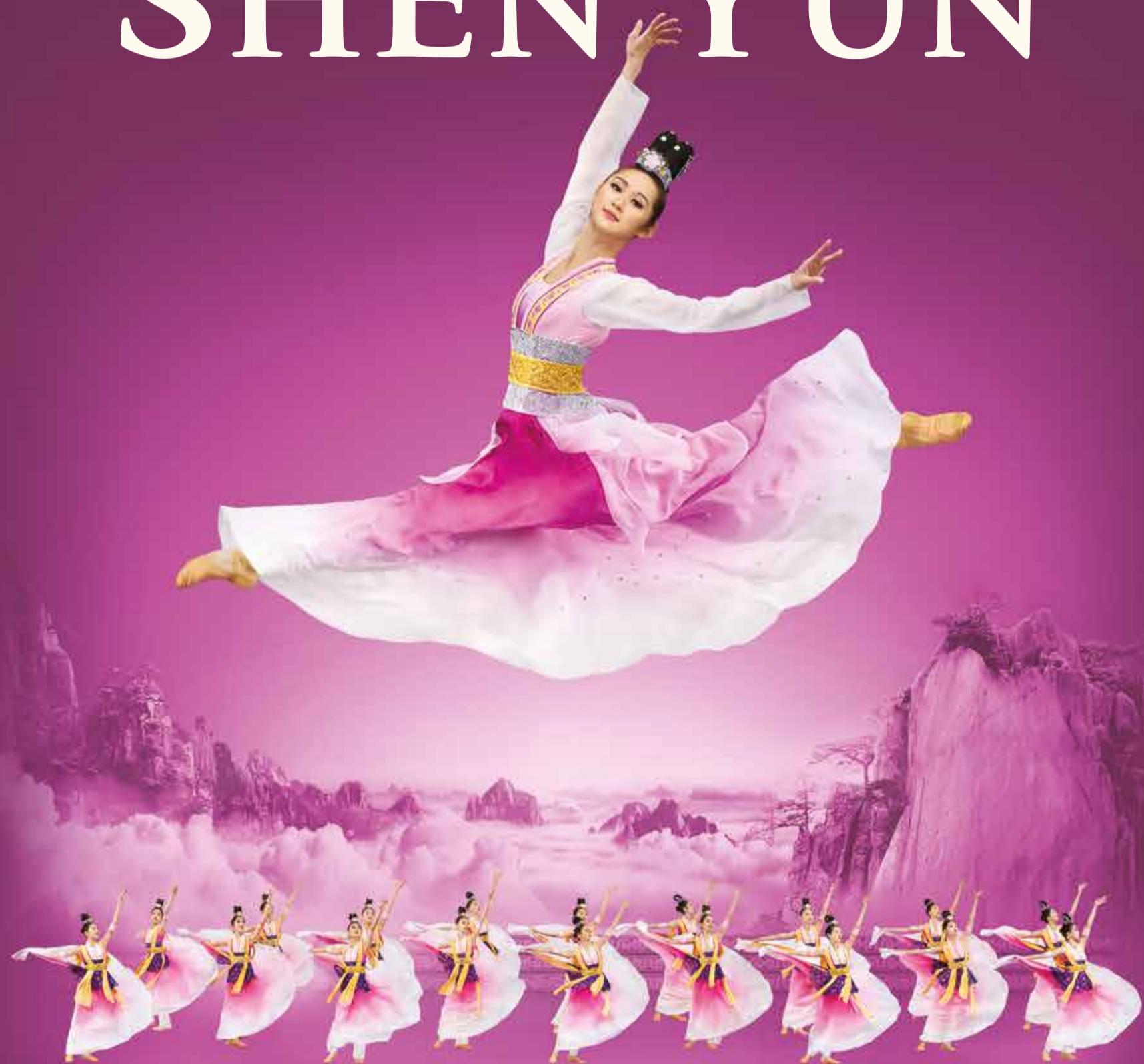
La librairie vous propose également un enseignement gratuit des exercices. Du 22 au 30 novembre 2021, de 9h30 à 11h30 en chinois, de 14h30 à 16h30 en français.

Adresse: 179 Boulevard de Stalingrad 94200 Ivry-sur-Seine | Tel: 07 82 47 05 64



LA CHINE AVANT LE COMMUNISME

神韻晚會 2021-2022
SHEN YUN



Lotus Sacré, licence 2 PLATESV-R-2020-002084 / licence 3 PLATESV-R-2020-002085

14 JANVIER-13 MAI 2022 | PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS

0892 050 050 (0,35 € TTC/min), [agendaparis.fr](#)

4 FÉVR.-6 JUIN Montpellier | **6-9 FÉVR.** Aix-en-Provence | **15-20 FÉVR.** Nantes
8-10 AVR. Nice | **13-17 AVR.** Roubaix | **19-24 AVR.** Tours



ShenYun.com/FR 0 805 386 386

APPEL GRATUIT



ticketmaster®